N° 13 15 Rejetté

Mouvement et Repos

[illegible]
5B
11

carton 5 B Dossier
n° 11

N. 13 Sur le mouvement et le repos

on ne s'applique jamais à la lecture des ouvrages des Anciens sans en tirer beaucoup de fruit.

Mr Louis memre sur
lusage du feu

rejetté

ACADEMIE N

N.° 13 rejetté

reçu le 6 janvier 1780

Exposer les effets du repos et du mouvement et les indications suivant lesquelles on en doit prescrire l'usage dans la cure des maladies chirurgicales

dans un siecle où les sciences et les Beaux-arts se tournent avec admiration vers l'antiquité et se font gloire de la prendre pour modelle, il est bien honorable pour la Chirurgie d'eprouver une revolution analogue et de marcher de niveau avec les autres connoissances humaines qui font la gloire de la nation: cultivée d'abord comme elles au renouvellement des sciences en Europe, mais surchargée de recettes et de pratiques compliquées, ensuite enrichie de manoeuvres plus simples et mieux entendues, elle se propose enfin pour exemple la chirurgie des premiers ages moins riche que la moderne en procédés ingenieux, mais aussi plus féconde en expediens lumineux et simples pour aider les opérations de la nature et la faire concourir à ses desseins; il ne lui reste peut être plus que de marcher dans cette direction pour être portée au point de perfection qu'elle peut atteindre; on pourra s'en convaincre par l'analise de la question qu'a proposée l'academie sur le mouvement et le repos: offrir à l'esprit de recherche une branche si féconde et si digne d'être suivie c'est, à mon avis, une Epoque bien remarquable pour la Chirurgie françoise, n'eut-elle aucun autre monument qui déposât en sa faveur.

le prix qu'on mettoit dans les anciennes republiques aux avantages de la force et de l'agilité, le haut dégré de considération et d'estime qu'on obtenoit par une superiorité marquée tourna vivement de ce côté les ames avides de gloire; rien ne fût epargné pour se mettre au dessus des obstacles que l'esprit de rivalité faisoit naitre et l'homme par un excès sans doute blamable ne fût arrêté peut être que par les bornes de son organization; les vües de la politique qui s'apliquoit à fortifier les corps des citoyens par des exercices militaires, l'acharnement outré des athletes, les efforts inouis qu'ils faisoient pour se donner en spectacle: tout fût mis à profit par des yeux observateurs, soigneux à distinguer un excès nuisible d'un emploi de forces judicieux et moderé. on n'a qu'à voir les ouvrages d'hypocrate, d'aëtius, de Galien, de Celse &c pour reconnoitre combien le Genie de l'art de guerir a été invariable dans l'usage de la Gymnastique et quelles ressources elle offre quand tous les autres moyens paroissent épuisés.

le changement des moeurs a produit parmi les modernes une revolution opposée; comme il nous reste à cet egard peu de traces des moeurs anciennes et qu'on fait rarement une étude profonde de ce que les auteurs nous en ont transmis, la foule des personnes qui s'ingérent dans l'art de guerir se bornent dans une sphère resserrée et perdent de vüe ce que nos institutions sociales tendent à faire oublier. des pratiques d'un detail souvent minutieux, le peu de succès qu'on obtient ont fait accuser de frivolité les principes de la science elle-même: ceux qui s'érigent en legislateurs dans la republique des lettres ont prononcé avec le ton de la conviction: ils ont declamé en général contre l'art de guerir sans soupçonner peut-être qu'il ne leur manquoit plus que d'en connoitre à fonds les principes. la Philosophie croit avoir tout épuisé quand il s'ouvre encore devant elle une carriere immense: la connoissance profonde de l'économie animale apliquée à l'ordre moral et au bonheur de la Société.

Je ne puis point embrasser ici la question du mouvement ~~et du repos dans~~ toute son étendue: je dois me renfermer dans les bornes que prescrit l'academie, la question est en termes clairs et precis: exposer les effets du repos et du mouvement et les indications suivant lesquelles on en doit prescrire l'usage dans la cure des maladies chirurgicales. dans la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N.

premiere partie les considerations générales et abstraites seroient insufisantes; le mouvement et le repos ont des effets relatifs, à l'age à la constitution, au sexe & qu'il faut developer avec soin pour éviter des principes vagues et indeterminés. l'exercice du corps est auſsi par lui-même d'une signification vague et dont on doit fixer les modifications et les variétés; on ne peut donc se dispenser de jetter un coup d'oeil rapide sur la Gymnastique dont les anciens firent un art qui eut ses règles et ses préceptes; il faut même indiquer dans l'éloignement la Gymnastique des atletes, et descendre par dégrés depuis leurs efforts inouis jusqu'aux exercices legers qui conviennent aux Valetudinaires et aux convalescens: ces preliminaires rependront le plus grand jour sur la maniere de prendre les indications dans les maladies: trop souvent on se paye de mots en ce genre au lieu de se fonder sur des signes sensibles et qui puiſsent être saisis par un coup d'oeil observateur: on parle d'acrimonie des humeurs, de leur alkalescence de la crispation des solides, de racorniſsement ou de vibratilité des nerfs, d'esprits efarouchés, & êtres qui n'ont guère d'existence que dans l'imagination de celui qui en prononce le nom: comment seroient-ils des guides surs pour fixer le cas qui demandent l'emploi du repos et du mouvement; je serai donc plein de reserve en fait de theories et je m'entiendrai aux inductions qui naiſsent naturellement du raprochement des faits; c'est là le fondement de l'art de guerir comme celui de toutes les autres sciences naturelles quand on veut en aprofondir les principes et le juger sans esprit de prevention.

Section. 1.ere

I Si on jette un coup d'oeil rapide sur la conformation avantageuse de l'homme on ne peut guère se méprendre sur sa destination naturelle; c'est peut être autant par l'agilité et la force du corps que par les attributs de l'intelligence et du courage qu'il peut exercer un souverain domaine sur les autres espèces (a) les connoiſsances anatomiques viennent ici à l'apui des faits constatés: rien n'egale la force et la soupleſse des articulations, la multiplication sage et économique des os mobiles, l'aſsortiment heureux de ceux qui doivent servir de point d'apui; partout brille l'attention de la nature à prevenir les frottemens, a rendre les mouvemens aisés dans toutes les directions poſsibles, à leur donner le plus grand dégré d'étendue sans rien oter à la precision, à maintenir l'équilibre du corps dans des positions variées et nuancées a l'infini; mais les pieces oſseuses ne font encore qu'obeïr en êtres purement paſsifs et toujours subordonnés à l'action immediate du systeme musculaire; c'est par ce dernier que se complete la forme reguliere et symmetrique de l'homme, que ses membres retracent l'image de la vigueur et de la force, que les arts le prennent si souvent pour le modelle le plus accompli de la beauté des formes et des plus exactes proportions: les fibres musculaires variées à l'infini par leur disposition leur figure et leurs attaches forment des combinaisons de mouvement inepuisables, tantot leur aſsemblage est volumineux et solide pour les grands efforts, tantot il est mince et grêle pour les mouvemens légers et qui demandent moins de force que de justeſſe et de précision; leurs Contractions Soumises aux loix de la volonté Se font avec la rapidité de léclair Se reproduisent autant quon le desire ou du moins naboutiſſent quà un épuisement paſſager qui se repare Sans peine; Cest une puiſſance active qui veille Sans ceſſe à la Conservation de lindividu et tandis que dans les arts mécaniques, on Sacrifie lemploi du tems au produit des forces, laction des muscles au Contraire proportionnée aux besoins de lhomme népargne que le tems et paroit Surtout destinée à produire des effets prompts faciles et précipités.

(a) quoique le corps de l'homme soit à l'exterieur plus delicat que celui d'aucun des animaux, il est cependant très-nerveux et peut être plus fort par raport à son volume que celui des animaux les plus forts .... mais il y a une meilleure maniere de comparer la force de l'homme avec celle des animaux, c'est par le poids qu'il peut porter; on aſsure que les portefaix ou crocheteurs de Constantinople portent des fardeaux de neuf cent livres pesant; je me souviens d'avoir lu une experience de M. Desaguliers au sujet de la force de l'homme; il fit faire une espece de harnois par le moyen duquel il distribuoit sur toutes les parties du corps d'un homme debout un certain nombre de poids .... on portoit au moyen de cette machine sans être fort surchargé un poids de deux milliers .... on peut encore juger de la force par la continuité de l'exercice et par la legereté des mouvemens, les hommes qui sont exercés à la course devancent les chevaux ou du moins soutiennent le mouvement bien plus long tems .... les chaters d'ispaham qui sont des coureurs de profeſsion font 36 lieues en 14 ou 15 heures. les voyageurs aſsurent que les hottentots devancent les lions à la course, que les sauvages qui vont à la chaſse de l'orignal poursuivent ces animaux qui sont auſsi legers que des cerfs avec tant de viteſse qu'ils les laſsent et les attrapent; on raconte mille autres choses prodigieuses de la legereté des sauvages à la course et des longs voyages qu'ils entreprenent et qu'ils achèvent à pied dans les montagnes les plus escarpées .... y a-t-il aucun animal qui peut soutenir cette longue fatigue? l'homme civilisé ne connoit pas ses forces, il ne sait pas combien il en perd par la molleſse et combien il pourroit en acquerir par l'habitude d'un fort exercice. Buffon hist. natur. de Buffon tom. IV

II une enveloppe générale non ſeulement Sert à Contenir les muscles dans les efforts violens mais encore chaque muscle et chaque trouſſeau des fibres musculaires a la ſienne propre ce qui previent tout deplacement dans les contractions; le moyen dunion que forme le tiſſu cellulaire loin dopposer des entraves au mouvement Sert par un artifice admirable à le faciliter au moyen dune exsudation legère et limpide qui en lubrefie toutes les parties: dans lexcès dembonpoint les muscles plongés dans un tiſſu Surchargé de graiſſe diſparoiſſent à lexterieur; ils Sont au Contraire durement prononcés à la Surface du corps quand un travail habituel a usé en partie le tiſſu Cellulaire et rendu les muscles plus renflés et plus solides; cest alors que limage de la vigueur et de la force Se retrace par les dehors les plus Saillans et que les membres aprochent plus ou moins des modelles que les artistes ont encore embellis du produit de leur imagination

III le mouvement Sert non Seulement à Consumer la Serosité dont je viens de parler, il favorise auſſi une espèce de Circulation de lhuile medullaire des os qui paſſe dans les Cavités articulaires; Cest un fait que les animaux quon egorge après de longs et penibles travaux ont peu de Substance medullaire à linterieur de leurs grands os; Ceux au Contraire quon a engraiſſés et retenus dans le repos abondent en Substance medullaire; le mouvement previent donc les infirmités qui peuvent naitre des alterations de Cette matiere onctueuse par son sejour dans les Cavités oſſeuses; il empeche auſſi Celles qui viennent de laccumulation et de lepaiſſiſſement de la liqueur synoviale des articulations en lattenuant et la rendant propre à être repompée

IIII le mouvement progreſſif du Sang dans les veines est encore aidé mécaniquement par lexercice; Cest Sur les muscles que la plupart des veines Sont placées; par les alternatives du mouvement musculaire le Sang quelles renferment est entrainé avec plus de viteſſe dans Sa direction naturelle vers le cœur (a) et par conséquent de ce dernier dans le systeme des artères; il y a plus: au moment de la Contraction le muscle pâlit et fait refouler dans les veines une partie du Sang quil renferme; la Circulation ne peut donc quêtre accelerée en proportion de la force et de la vivacité de lexercice

V on voit auſſi comment les ſecouſſes alternatives des muscles ont une action mécanique Sur toute la maſſe du tiſſu Cellulaire; Comment elles Sont propres à le debaraſſer de ses Superfluités, à rendre la nutrition plus uniforme et plus active, à entretenir la régénération et la diſſipation constante des fluides qui entrent dans le plan de la santé, à precipiter les dejections, à prevenir les stases dhumeurs et les fluxions qui Sont si Souvent le fruit de la vie Sedentaire; les agitations même de lhabitude du corps se transmettent à linterieur et jusquaux visceres dont la Circulation et les autres fonctions Sont plus animées; les humeurs preparées paſſent avec plus de liberté dans les reservoirs qui leur Sont destinés; toutes les actions du principe de vie ont une marche plus vive et plus aisée, a moins que des excès dans le mouvement ny repandent la Confusion et le trouble.

VI mais ces effets purement phisiques et qui sexercent en vertu des loix Communes à tous les corps ne Sont encore rien si on les Compare à des effets dun autre genre et quon peut designer Sous le nom dinfluence vitale du mouvement musculaire

je nai garde de refuter les explications vaines quon a données du mécanisme de la Contraction musculaire; fuſſent-elles daccord avec quelques phenomenes, une Saine Physiologie nadmet que le resultat immediat des faits; elle place la Contractilité des muscles au nombre des lois primitives de leconomie animale qui Seront toujours Comme les autres lois de la nature un mistere impenetrable; mais dont l'esprit d'observation doit seulement recherher le caractere et les modifications; je ne m'engagerai dans aucune discussion physiologique qui n'ait du raport à la question que je traite.

(a) on en voit un exemple dans la Saignée où on facilite lecoulement du Sang en faisant executer Certains mouvemens alternatifs aux muscles flechiſſeurs des doigts. il faut remarquer avec Ramazzini que dans les ouvriers qui se tiennent Constamment debout la distension prolongée des muscles retarde le cours du Sang dans les veines et donne souvent lieu aux varices des jambes &c.

VII les muscles n'ont pas seulement les propriétés generales de la matiere comme la pesanteur, le ressort phisique & ils sont encore doués dans l'etat vivant d'une force particuliere qui augmente leur cohesion naturelle et qui est si étroitement liée à la propriété qu'a le muscle de se contracter qu'elles sont soumises aux mêmes vicissitudes d'energie ou de foiblesse: elles ont l'une et l'autre le caractere singulier de pouvoir être ~~[illegible]~~ augmentées par les mêmes causes dont l'action trop forte sert à les detruire; le froid moderé, des legeres commotions électriques réiterées, une tension du muscle avec des alternatives de relachement leur donnent un nouveau degré d'energie, si au contraire l'action du froid est portée trop loin, si la commotion électrique passe (a) certaines bornes, si la tension du muscle est trop long tems prolongée il peut tomber en paralisie et devenir incapable de tout mouvement comme il le fait par la ligature ou la section du nerf qui s'y distribue; le relachement habituel leur devient aussi funeste: l'abbé fontana remarque que par la certains muscles tels que ceux des oreilles cessent d'etre des instruments du mouvement pour l'homme et ne continuent de l'etre pour les animaux que par la dure necessité qui ~~ta~~ force ces derniers d'en faire usage: on sait qu'apres le sommeil ou une longue inaction on eprouve des engourdissements dans les membres, des extensions involontaires quelquefois des crampes des resseremens spasmodiques sans parler encore ici des maladies nerveuses qui peuvent naitre d'une vie sedentaire: l'exercice habituel au contraire augmente les forces vitales des muscles loin d'en epuiser le principe; on diroit que l'agent inconnu qui opère la contraction doit être successivement perdu et renouvellé pour faire place à un nouveau produit de l'economie animale: telle est la loi generale des Etres organizés; toutes leurs parties eprouvent sans cesse des pertes, mais par une fecondité inepuisable, par un principe de reproduction qui n'est jamais en deffaut les ~~mêmes~~ Etres se remontent sans cesse d'eux mêmes et font naitre la vie du sein même des debris et de la destruction.

VIII L'effet fortifiant et tonique des exercices du corps est une verité fondée sur l'universalité des effets; elle n'admet d'exception que parcequ'on en transgresse les règles comme nous le remarquerons dans la suite; (b) les membres ~~muscles~~ les plus soumis à l'exercice acquierent une preponderance marquée; les Boulangers ont les muscles de leurs bras plus forts et plus developés que ceux des autres artisants; cet accroissement dans les Tourneurs se fait remarquer dans la jambe et la cuisse habituellement exercées; c'est une pratique constante de tous les observateurs de remedier à la foiblesse et au marasme d'un membre en le soumettant à des mouvemens sagement menagés; si l'exercice est général toute l'habitude du corps en ressent les effets heureux; la force à été portée jusqu'au prodige quand la gloire et les distinctions les plus flatteuses en ont été la recompense; la dure institution des évenemens et de la necessité produit les mêmes phenomènes dans les sauvages, forcés de se mesurer avec les animaux les plus redoutables et de devancer les plus legers à la course.

IX la force ne se borne pas au systeme musculaire, elle fait participer toute l'habitude du corps à un etat de vigueur qui se decèle par les marques les moins équivoques: un embonpoint succulent, une couleur vive et animée qui ne fait place qu'aux rides de l'age. le sang acquert beaucoup plus de consistence et une couleur plus foncée; qu'on le compare à celui d'une personne qui languit au sein de l'oisiveté; les diferences paroitront frapantes: ce n'est pas seulement une combinaison plus exacte des principes, produite par des moyens purement mecaniques; c'est de plus une nouvelle perfection, un surcroit de vie qui lui vient des organes dela sanguification. la Physiologie moderne aprend en effet que celle cy n'est pas resserrée dans un organe particulier comme le poumon ou le foye, mais qu'elle se continue dans tout le trajet du systeme des vaisseaux;(a) elle participe donc à l'accroissement de vitalité de ces parties solides. agricolis dit Ramazzini quibus verno tempore sanguis densus ac glutinosus detractus est, sub estatis initium data alicujus morbi occasione vividus ac floridus apparet; tantâ ‡

(a) les animaux qui perissent par la foudre ou bien par le coup foudroyant de la machine electrique, perdent entierement, suivant l'experience de l'abbé fontana, les forces vitales des muscles ce qui paroit par le defaut du mouvement fibrillaire qu'on observe dans les muscles des animaux recemment égorgés; d'ailleurs la putrefaction s'empare beaucoup plus promptement de la chair des animaux qui ont peri par l'etincelle electrique; Richerche filosophiche sopra la fisica animale

(b) voyés l'art. XCVI

‡ exercitationis ac laborum potentia

X. si on s'arrête à l'examen des fonctions du poumon et du cœur on ne peut y meconnoitre l'influence directe d'une vie exercée; la circulation devient plus vive et plus forte, la respiration plus developée; mais c'est surtout vers l'estomac que paroit se faire l'irradiation des forces vitales; soit que les organes dela digestion comme jouant un des premiers rôles participent plus directement aux changemens qui se font dans l'habitude du corps, soit qu'il y ait au moyen des nerfs une correspondance d'energie entre les fonctions de l'estomac et celles du systeme des muscles c'est un fait, que rien ne contribue tant à les fortifier que l'habitude de l'exercice; nous en avons chaque jour des exemples dans la partie la plus saine et la plus laborieuse du genre humain digère sans peine les alimens les plus grossiers; elle trouve même dans les mets simples que lui prodigue la nature un goût que ne pourront jamais atteindre tous les rafinements d'une volupté recherchée: on sait la reponse naïve d'un cuisinier spartiate a denis le Tyran qui se plaignoit du peu de goût d'un certain mets qu'on avoit coutume de servir sur les tables de Lacedemone; il avoua que l'assaisonnement qui lui manquoit n'etoit pas en sa puissance: c'étoit la nage la danse et les autres exercices du corps qui étoient si cultivés par les Lacedemoniens. la force dela digestion paroit même augmenter en même proportion que celle du corps comme nous le remarquerons à l'egard des anciens athletes, et comme on peut encore en voir des exemples; une pareille energie même rendroit nuisible l'usage de mets delicats qui transmis facilement à travers des organes robustes, et sans subir des alterations ~~[illegible]~~ convenables, passeroient trop vite dans les secondes voyes sans être frapés pour ainsi dire du sceau dela vitalité; il faut opposer des substances d'un tissu ferme et difficile à detruire à l'action forte et vigoureuse de viscères accoutumés à trouver une vive resistance. je ne dis rien des personnes enervées par une vie inactive puisqu'elles offrent un contraste parfait avec l'état de vigueur que je viens de tracer

XI quelque difficulté qu'il y ait à saisir l'enchaînement naturel dans lequel les fonctions de l'economie animale se succèdent on ne peut refuser à la digestion d'exercer pour ainsi dire un souverain empire sur toutes les autres: l'absorption du chile, son passage dans la masse du sang, la nutrition des parties, la transpiration, les autres fonctions des organes secretoires semblent montées au même que les forces digestives; mais ce qu'il y a de remarquable c'est l'influence de celles cy sur les organes dela reproduction: envain le voluptueux s'irrite contre la foiblesse de ses organes trop lents à seconder ses desirs, envain il cherche à les animer par tous les secrets de l'esprit de debauche; cette fonction ne peut dependre dela volonté et doit être seulement amenée par la chaine des revolutions periodiques propres aux êtres organizés: chaine que l'homme ne sauroit changer, qui tient à des lois immuables et dont on ne trouble jamais l'ordre avec impunité: ce n'est qu'au degré de vigueur de toute l'habitude du corps à donner le signal et a former pour ainsi dire le complement de l'existence.(b) la liqueur spermatique plus travaillée par des organes robustes et vigoureux, en partie repompée par l'habitude du corps, la fortifie à son tour; on peut juger des effets de cette resorption par l'epoque memorable dela puberté, quand un abus precoce des plaisirs ou une constitution deteriorée, n'altèrent point l'ordre dela nature; un surcroît de vie s'annonce alors par les traits les plus saillans, par le ton dela voix, par la force et la souplesse des articulations, par le developement des membres, par une opposition marquée avec l'état de ces êtres fletris et degradés qui semblent ne tenir à la vie que pour en boire à longs traits les humiliations: les eunuques ont le tissu des chairs lâche

(a) prolect. med. habito ab ill. fouquet med. monsp.

(b) on est etonné de trouver dans le legislateur de sparte, les connoissances les plus saines de l'economie animale; on ne peut rien ajouter à la sagesse des reglemens qu'il fit par raport à l'union des sexes; les femmes etoient soumises à la loi des exercices de corps comme les hommes et toute delicatesse qui auroit pu enerver etoit severement proscrite.

et ſans reſſort, la voix grêle le mouvement difficile, les articulations gorgées dhumeurs toute lhabitude de leurs corps offre limage de laffaiſſement et de la foibleſſe; pourquoi lhomme na-t-il pas borné cette mutilation fletriſſante aux animaux dont il a fallu rompre le naturel fier et indomptable?

XII. on ne doit point omettre le ſommeil dans lenchainement des revolutions periodiques propres aux êtres vivants. Comme si la simple inaction etoit insufisante pour reparer les forces et comme dans letat de veille pluſieurs muscles sont encore en action, les revolutions des astres semblent donner aux êtres organizés le signal dun repos plus parfait; tous les muscles ſoumis à la volonté tombent dans le relachement et comme dans un etat paſſager de paraliſie; les forces vitales se concentrent à linterieur pour remonter et pour donner plus dactivité au principe qui sert à les reproduire. le ſommeil nest pas comme on pourroit le croire un etat purement paſſif; cest une modification nouvelle des êtres vivants, une restauration des fonctions interieures qui constituent proprement la vie; cest en raison de la vigueur de la constitution que croiſſent la profondeur et la durée du sommeil en faisant abstraction des varietés que produit la coutume; cest au travail et à la fatigue à en preparer eux même les douceurs: le calme de nos sens quil est si doux de retrouver apres lagitation et lepuisement des forces, cherche la retraite de lhomme laborieux et simple et semble fuir le fracas des palais: envain lhomme oisif croit le retrouver le ſoir sous ses lambris dorés: il se tourmente il sagite: la nuit devient pour lui une ſolitude affreuse dont lhorreur est souvent augmentée par les soucis devorants par les desirs inquiets par mille évenemens quune dure fatalité fait sans ceſſe renaitre: cest dans ces momens que le favori dAuguste appelle à lui les secours dune musique enchantereſſe; des sons melodieux et doux tachent de rendre le calme à ses sens; le malheureux! ses yeux ne peuvent se fermer, il se plaint de la nature pendant que le dernier de ses esclaves est enseveli dans un profond sommeil.

XIII. le sommeil doit donc être distingué du repos qui a lieu pendant la veille et qui nest autre chose quun relache quon donne aux membres reduits à un epuisement paſſager; la nature toujours bienfaisante et toujours attentive à prevenir les excès nuisibles sexplique aſſez par un sentiment de laſſitude qui met dans limpuiſſance de violer ses loix quand même on voudroit sy obstiner; elle fait plus elle menage une jouiſſance réelle et bien au deſſus de ces plaisirs factices que lhomme se plait a multiplier; le repos qui succède à la fatigue est accompagné dune sensation agréable et universelle comme celle quon éprouve à satisfaire tous les appetits naturels; cest une douceur dexistence indeffiniſſable qui se transmet dans tous les replis de notre être qui se reflechit même sur le moral et lui communique une douce serenité.

le repos a encore un autre effet dans les maladies chirurgicales, en favorisant le developement lent et gradué des forces de la nature et en evitant toute secouſſe, toute agitation qui pourroit y repandre le desordre; mais ces effets trouveront naturellement leur place dans la troisieme partie de cette diſſertation.

XIV. le repos peut enfin être pris dans une acception differente et comme formant un etat habituel dans lequel on ne se permet que quelques mouvemens legers, qui different a peine de linaction.(a) on peut rechercher dans le sens là quels sont ses effets dans leconomie animale: je pouvois ici me livrer à une vaine profusion de mots vagues et repeter avec les auteurs que par le repos les muscles perdent leur force, que la circulation saffoiblit, que la chaleur diminue, que les humeurs croupiſſent, que les unes sattenuent et les autres sepaiſſiſſent, que le genre

(a)

nerveux se deprave, quon devient pusillanime &c &c. mais qui ne voit pas que cette maniere de parler nest quun produit de limagination qui segare dans le vague des idées au lieu de prendre pour guide des faits judicieusement coordonnés: jeviterai ici les defauts quune saine logique fait reconnoitre sans peine: je pense dailleurs quil est ici superflu doffrir le contraste de ce que jai dit sur les avantages du mouvement; fonder la necessité de lexercice cest assez sexpliquer sur les dangers dune vie inactive dont je detaillerai dailleurs les effets funestes par les points de vue particuliers que je ~~m~~ vais me proposer. (a)

XV. si on se bornoit en effet à des considerations générales sur le repos et le mouvement sans aucun raport aux circonstances particulieres qui en modifient les effets, on se trouveroit dans les cas des autres moyens de lart de guerir quon indique vaguement et quemploye laveugle routine sans discerner ce qui en peut restreindre lusage: les circonstances de lage, du sexe du temperament de la maniere de vivre produisent des variétés sans nombre dans la proportion et les dégrés du mouvement et du repos; la chose même peut aller au point que ce qui nuit aux uns, soit indiferent pour ceux-là et devienne même utile a dautres: evitons donc le reproche fait à lart de guerir doffrir des notions vagues et souvent nuisibles; sauvons le de la tache fletrissante que lui imprime sans cesse le charlatanisme en prodiguant des recettes non seulement pour une classe de maladies sans distinction des personnes, mais encore pour les maladies de tous les genres (a)

XVI. les progrès de lâge et le developement du corps exigent dabord des restrictions infinies; après la naissance la tête et le cœur conservent encore la preponderance quils avoient dans le sein de la mere; mais lobliteration des vaisseaux ombilicaux la leur fait perdre peu à peu en determinant avec plus dabondance le sang vers les extremites inferieures; la nature a dabord porté son attention sur les foyers primitifs de la vie: le cœur ~~et~~ le cerveau et la moëlle epiniere: elle embrasse ensuite plus specialement le systeme de toutes les parties; les membres prennent un accroissement rapide et a mesure que lenfant seloigne de son état primitif de vegetation le penchant à se mouvoir se declare par des dégrés insensibles; le delivre-t-on de ses entraves il met à profit les momens de liberté; il flechit legerement ses membres et leur rend la situation naturelle quon prend à tache de contrarier. on ne sauroit trop leur trop souvent ces petites jouissances; outre lavantage de faire des essais de leurs muscles le contact de lair forme un bain naturel propre a fortifier le corps et exempt des inconveniens que Galien reproche au bain deau froide capable de nuire à la souplesse du corps qui est necessaire pour laccroissement; le même auteur recommande aussi avec soin lusage des frictions.

XVII. la marche est un art dont les dificultés ne laissent plus de trace à un certain age, mais que lenfance na pas moins a surmonter; le corps encore tendre ignore lart de conserver léquilibre dans le mouvement progressif; il vacille a cause de la foiblesse des articulations, et du glissement des pièces osseuses que les muscles encore foibles contiennent a peine; lordre et la succession des contractions musculaires necessaires pour la marche nest pas encore etablie. le sentiment de la dificulté, la crainte de la chûte nourissent la defiance, mais aussi donnent lieu à des petits triomphes: on voit lenfant tatonner, mesurer ses pas, fixer le but quil doit atteindre mais aussi sapplaudir de ses succès par des eclats dune joye innocente: les dificultés une fois franchies les desirs saccroissent avec les facultés. on etoit dabord content de mouvoir son propre corps; on ne lest plus si on ne transporte des poids si on ne fait de courses vagabondes si on ne change lordre des choses; on cherche a courir a sauter comme pour se rendre temoignage des acquisitions de force quon fait chaque jour.

(a) les artisans qui sont obligés à une vie sedentaire comme les tailleurs les cordoniers &c sont sujets à devenir courbés, bossus, a contracter des crampes des engourdissemens dans les jambes des claudications, la sciatique leur couleur est pâle, leur transpiration est languissante, ils sont souvent cacochimes sujets a des obstructions &c voyés Ramazzini de morb. artif. et Mr. Tissot de la Santé des gens de lettres. Cest toujours sur des faits quil faut fonder les principes de lart de guerir et tenir en général peu de compte des raisonnements auxquels on se livre quand ils ne sont pas fondés sur des faits.

XVIII un penchant decidé pour lagitation, limpatience que produisent la gène et la contrainte peuvent-ils être meconnus pour la voix puiſſante dela Nature. les muscles devenus plus forts ont auſſi besoin d'être plus fortement electrisés par le mouvement; les idées ſe compliquent par le developement des facultés intellectuelles, les courses, les ſauts folatres de legéres promenades ſufisoient dabord; on voit ensuite avec dedain les jeux quon recherchoit tant dans lenfance: il en faut de plus nobles et de plus propres à exercer une ſurabondance d'activité: la chaſſe la danse lexercice du cheval, les jeux qui exigent ladreſſe et la force enflamment seuls les desirs et forment des goûts exclusifs

XIX faire connoitre la tendance dela Nature et les loix immuables quelle impose aux êtres organisés dans leurs periodes de developement, c'est aſſez montrer la neceſſité d'une institution qui se raporte principalement au phisique, qui fortifie le corps par lhabitude d'une vie dure et exercée et qui eloigne pour jamais toute molle delicateſſe. C'est une verité si généralement reconnue de tout ce quil y a eu de grand sur la terre par les dons sacrés du Genie et dela vertu que j'ose a peine elever ma voix en sa faveur. je desire seulement quon reconnoiſſe combien ces principes sont d'accord avec ceux d'une saine Physiologie.

XX le tems orageux de l'adolescence exige dans les exercices des menagements et une certaine proportion avec le progrès des forces. quand l'accroiſſement du corps est complet on doit donner à ses forces tout leſſor dont elles sont susceptibles: c'est le tems de donner au corps une consistence durable; ~~de contracter~~ d'acquerir une constitution vigoureuse: source feconde de biens et d'avantages qui se repandent ensuite avec profusion sur tout le reste de la vie: dans l'age viril on ne fait guère que conserver les habitudes contractées; c'est alors la coutume qui rend le mouvement ou le repos plus ou moins necessaires: on commence en général a chercher le calme et les douceurs d'une vie tranquille: il se fait même des revolutions lentes dans diverses parties. le systeme veineux prend sur celui des artères une préponderance quil n'avoit pas: les fibres musculaires perdent leur ~~[illegible]~~ souplesse et se condensent: les tuniques des artères deviennent ~~[illegible]~~ plus dures, ce qui de concert avec la diminution de sensibilité rend la circulation moins active. c'est ainsi quil s'établit un certain equilibre dans le Phisique et que dans le moral la raison vient enfin à obtenir un empire si longtems contesté.

XXI les menagemens pour la durée et la violence des exercices doivent croître en proportion des progrès de l'age quoique ~~[illegible]~~ la coutume puiſſe beaucoup étendre ces limites; les fibres perdent toujours de leur souplesse et se deſſechent; la synovie devient moins abondante dans les articulations, les rides marquent au dehors l'obliteration qui se fait des vaiſſeaux lymphatiques pendant que le systeme veineux se gorge et se remplit de plus en plus. les intervalles du repos doivent donc etre plus longs et plus multipliés pour ne point accelerer les ~~progrès~~ effets dela vieilleſſe; mais alors même on verra se deployer les reſſources quaura menagées une vie dure et exercée; la vigueur dela constitution luttera avec avantage contre les progrès lents du deperiſſement. Caton le censeur conserve l'integrité de ses sens et la faculté de reproduire son semblable dans un tems où la plupart des hommes ne se nouriſſent plus que de regrets ou n'existent que par le souvenir du paſſé. je ne multiplierai point les exemples, mais je ne puis omettre celui que raporte Galien d'un medecin qui a l'age de 80 ans se faisoit une loi de parcourir un certain espace à pied outre les courses quil faisoit pour visiter ses malades. pline fait auſſi mention d'un viellard fort soigneux de prolonger ses jours qui conservoit a 77 ans l'usage libre de ses sens avec la vigueur et l'agilité du corps par lhabitude depuis [illegible] diverses choses.

[illegible] en fait tout le prix [illegible]

XXII [illegible] en nature [illegible] de cette [illegible]

[illegible]

XXIII [illegible]

[illegible]

XXVI elle [illegible] la [illegible] quelquefois [illegible] particuliers, [illegible] effet [illegible] des attaques [illegible] spasmodiques, [illegible] des appétits [illegible] dont on voit [illegible] dont encore [illegible] du système [illegible] que j'ai considérés, y compris XXIV, XXV, XXVI ! existent [illegible] qui offre [illegible] formant du moins [illegible] dans des constitutions d'une [illegible] un abattement et une apathie qui [illegible] mais ce n'est que pour en [illegible] [illegible] l'agitation [illegible] Campagne [illegible] qui [illegible] par un vaste désert aux [illegible] l'Orient.

XXVII une meilleure constitution ou des circonstances particulières, en prévenant [illegible] une moins délicate qui [illegible] les effets [illegible] [illegible] : en [illegible] de conformation, [illegible] de chaque [illegible] fournit des [illegible] et des circonstances de la [illegible] qui [illegible] à l'expulsion du fœtus (XXII) ou bien un état [illegible] le sentiment [illegible]

XXVIII. [illegible] la sensation d'un fluide [illegible] à la [illegible] (b) [illegible]

(b) [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] bien de l'homme : la santé et la vertu.

XXIX. Les effets [illegible]

XXX. [illegible] et surmonte [illegible]

XXXI. [illegible]

XXXII. [illegible]

XXXIII. [illegible]

[illegible]

XXXIV [illegible]

[illegible]

XXXV [illegible]

[illegible]

Comme on [illegible]

XXXVI [illegible] lettre [illegible] point le, [illegible] la santé [illegible]

[illegible] Cullen professeur d'Edimbourg

[illegible]

(1) [illegible]

[illegible] de chagrin profond, [illegible] évacuation [illegible], [illegible] [illegible] tempérament mélancolique soit [illegible] comme une constitution primitive que comme [illegible]. [illegible] pendant [illegible] [illegible] le germe primordial est dans [illegible] ce que [illegible] à l'égard [illegible] XXIV XXV XXVI [illegible], quoique [illegible] [illegible] qui la distingue [illegible] les muscles tendus [illegible] [illegible] [illegible] le mouvement est [illegible], le [illegible] et d'inquiétude [illegible] immodérée [illegible] même un voile [illegible] [illegible] on trouve [illegible] [illegible] par [illegible] [illegible] une [illegible] quelque [illegible] aux [illegible], et [illegible] dans des nerfs [illegible] [illegible] de tout [illegible] quand il [illegible] sa maladie et [illegible] à [illegible]

XXXVII [illegible] [illegible] une disposition [illegible] mélancolique [illegible] par la maladie [illegible]

Cependant il ne faut pas [illegible] [illegible]

XXXVIII. Une variété [illegible] particulière [illegible] [illegible] certains [illegible] disposition, [illegible] [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible] mouvement [illegible]

[illegible] et [illegible] de comparaison que j'ai établi. il faut donc être en garde [illegible] [illegible] [illegible] a fait impiéter [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] habitude appesantit chaque jour par [illegible] [illegible] [illegible] ouvert en soi-même une source de maladie que [illegible]

XXXIX il y a [illegible] qui paroit favorable à [illegible] [illegible] Saints détracteurs de la gymnastique. le père de la médecine ~~avoit~~ dit que [illegible] supportent mieux quoique foibles [illegible] [illegible] consueti [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui avoient [illegible] d'une manière générale [illegible] plongés depuis longtems dans l'inaction et la mollesse étoient avertis [illegible] leurs anciennes habitudes. tandisque hypocrate avoit en vue de ramener [illegible] aux travaux [illegible]

XXXX XL il est vrai que la coutume a une influence singulière sur la liberté et la [illegible] [illegible] modérée mettra hors d'haleine et réduira à l'épuisement une personne accoutumée à une vie molle pendant que ce ne sera qu'un plaisir pour celle dont les muscles seront exercés, elle produira par raport à celle-là ce que les efforts les plus violens [illegible] produisent dans celle cy; mais que celle-ci ait assez de fermeté [illegible] [illegible] habitude, qu'elle augmente par degrés la vitesse et la longueur de ses courses, [illegible] même exténué de fatigue et ce qui [illegible] [illegible] rentrera dans la classe de ses plaisirs[1]. il y a plus l'attention à repeter les mouvemens dans un certain ordre les rendra pour ainsi dire periodiques on [illegible] quand on manquera de les executer: rien n'est plus rare [illegible] [illegible] [illegible] où si on a coutume de s'éveiller, si on prend ses repas [illegible] déterminé on se trouve périodiquement [illegible] aux mêmes retours. la [illegible] dans les fièvres, le renouvellement de certaines maladies [illegible] mille phénomènes qu'offre la pratique mettent en evidence [illegible] de l'économie animale

XLI [illegible] un état de dégénération qui a frappé l'espèce humaine dans nos tems modernes; ce n'est point une décadence dans l'organization dont [illegible] et qui tienne uniquement à l'éloignement de son origine [illegible] toujours féconde toujours subsistante ne connoit les lois du dépérissement [illegible] [illegible] du sein même [illegible] [illegible] la liberté de s'elever à l'etat de [illegible] qu'on admire dans [illegible] antiques: [illegible] [illegible] mais l'exemple en est surtout frapant dans [illegible] celle nation [illegible] au milieu de ses rochers, trouve dans l'habitude les travaux de la [illegible] les exercices militaires, [illegible] la simplicité [illegible] vigoureuse et [illegible] de ses loix.

[1] l'influence de la coutume sur nos fibres motrices, est singulièrement marquée dans l'adresse [illegible] acquise dans les arts mechaniques; on parvient non seulement à executer certains [illegible] avec une precision et une justesse infinies, mais [illegible] un [illegible] nombre et une succession de mouvemens comme on le voit par exemple dans un concert. mais en contractant [illegible] on perd en même tems la force necessaire pour les grands mouvemens. on peut aussi [illegible] par des efforts gradués. un homme qui commence à [illegible] s'il continue la même pratique [illegible] de [illegible] à son dernier accroissement.

XLII [illegible] du mouvement et du repos merite encore d'être considerée dans le rapport [illegible] les alimens dont l'homme fait usage: l'une ou l'autre entre dans le plan de la nature ou s'en ecarte suivant l'espece et la mesure de ces deux derniers: on sait (X) l'influence du mouvement habituel sur les forces digestives: on sait aussi ces pertes sans nombre [illegible] fait l'homme par l'exercice; la necessité de les reparer leur doit donc être relative; qu'on donne une nouriture succulente et copieuse a celui qui mène une vie sedentaire, que l'homme livré aux travaux du corps se nourisse d'alimens legers c'est un renversement dans l'ordre des choses qui ne peut être suivi que de maladies. on doit donc moins craindre les atteintes du repos dans des infirmités où on est reduit au regime quand [illegible] l'exercice: le peu de consommation comporte tout au plus que des mouvemens legers qui different peu d'un état de [illegible]. de même dans la convalescence le repos ou l'état opposé se modifieront d'après les considerations du regime plus ou moins sévère qu'on observe, en augmentant toutefois la progression du mouvement ~~[illegible]~~ et de la nouriture par une attention particuliere aux habitudes contractées (XXXIX) et à l'ancienne maniere de vie.

XLIII Dans l'état de santé la vie sedentaire exige des alimens legers et pris en petite quantité. « Considerandum, dit Hypocrate, utrum cibi labores, an cibos labores superent, an moderate « inter se habeant. quodcumque enim superatur ex eo morbi contingunt, ex mutua « vero inter se æqualitate adest sanitas. une constitution vigoureuse ne doit point rassurer à cet égard; on ne peut manquer tot ou tard de se ressentir d'une conduite opposée. aux motifs [illegible] pour les gens de lettres, l'experience de tous les tems et de tous les lieux aprend que c'est un des grands moyens de conserver la liberté de l'esprit et d'augmenter l'énergie des facultés intellectuelles. Pythagore prescrivoit à ses disciples l'abstinence de tout ce qui a reçu vie et ne permetoit que les mets simples que la nature nous prodigue et la boisson de l'eau pure; hinc, disoit-il sanitatem « corpori et ingenii acumen provenire. presque tous les anciens [illegible] reduits à une « vie contemplative et passée dans l'inaction se renfermoient [illegible] et des herbages; le lait et le fromage sembloient tenir du luxe [illegible] genre de vie simple et frugal (a) Epicure lui-même qui en introduisant le nom de volupté en morale avoit soulevé contre lui l'aprêté des mœurs stoïques etoit [illegible] tal au point que quand il usoit de fromage c'étoit à titre de [illegible]

XLIV. L'homme actif et laborieux en donnant du ressort à ses muscles éleve au meme degré [illegible]

(a) Ce precepte exige des restrictions et ne peut tomber que sur la proportion plus ou moins grande de vegetaux dans les alimens surtout dans des climats moins chauds et moins feconds que ceux de l'Inde de la Grèce et de l'Italie. delà peut naître la question si souvent agitée savoir si l'homme est destiné par la nature à se nourir de végétaux ou de viande; question vague quand on neglige de l'analiser: d'abord sa conformation phisique paroit indiquer l'une et l'autre maniere de se nourir: il a ses dents incisives et canines comme les carnivores et un double rang de machelieres comme les frugivores; son estomac aproche plus de la forme des carnivores; ses intestins tiennent un certain milieu n'étant ni aussi longs que ceux des frugivores ni aussi courts que ceux des carnivores. on tire de nouvelles inductions de [illegible] instinct qui le porte indistinctement vers l'une ou l'autre nouriture à cela près qu'a mesure qu'on s'eloigne des climats chauds vers le pôle la viande entre dans une plus grande proportion dans ses alimens, [illegible] parceque sous même volume elle enferme plus de parties nourissantes ce qui est necessaire a [illegible] robur phisique. les pythagoriciens et leurs imitateurs modernes les Brachmanes vivant dans l'heureux [illegible] climat de l'Inde ont pû se renfermer sans peine dans le regime végétal, encore même ont-ils fait usage du lait et la plûpart de ceux qui vivoient ainsi étoient maigres decharnés sujets à des devoiements et a d'autres maladies de langueur. c'est bien autre chose quand on mène une vie dure et exercée et dans un climat soumis aux vicissitudes des saisons; l'usage de la viande ne peut être regardé comme une suite des progrès de la vie sociale, puisqu'il est commun à plusieurs nations qui vivent encore dans l'état de nature. l'état de berger et de chasseur est plus simple et plus ancien que celui de jardinier et de fermier: d'un autre côté [illegible] de viande [illegible] exemple et l'experience prouve qu'on ne peut la suporter long tems [illegible] invincibles. les vegetaux doivent toujours entrer en plus ou moins grande proportion dans les alimens. on a dit que les Lapons vivoient entierement sur le produit du regne animal; mais ce fait est contredit par des relations nouvelles et [illegible] qu'ils usent du lait tourné à l'acide [illegible] et de [illegible] plantes. [illegible]

[illegible] (X) [illegible] propre à devenir alimentaire est [illegible] par des viscères robustes et vigoureux; les hommes qui se livrent à la culture des terres ou à d'autres travaux pénibles en offrent des exemples remarquables; les aliments les plus grossiers [illegible] oignons, la chair de [illegible] graisses, les liqueurs spiritueuses, loin d'incommoder l'estomac ne font que correspondre à l'action vive et forte des viscères. les athlètes, des anciennes republiques à qui une longue experience avoit apris ce qui convient [illegible] fortifier le corps et à lui donner les proportions les plus avantageuses, aportoient une attention singulière dans leur maniere de vivre suivant la violence de leurs exercices. leur [illegible] par l'exemple exageré qu'on raporte de Milon le Crotoniate: ils faisoient [illegible] viande de cochon de celle du veau du bœuf dont ils se gorgeoint a certaines [illegible] pain [illegible] trop [illegible]: ils faisoient usage d'un [illegible] grossier [illegible] de l'estomac et par une corres[illegible] ils ajoutoient de plus à leur nouriture des assaisonnemens forts et [illegible]. Pline remarque qu'ils faisoient toujours usage de l'anis dans leurs aliments.

X.[illegible] [illegible] athlètes [illegible] qui se livroient à la lutte et au [illegible] résister à l'impression des coups les plus violents [illegible] fractures: voilà la necessité de cette nouriture grossière et succulente dont je [illegible]: les gladiateurs au contraire qui visoient surtout à l'agilité et à la prestesse des mouvements evitoient cette [illegible] des [illegible] en prenant des aliments d'un [illegible] + legère mais moins abondant en parties nourissantes: ils se nourissoient en plus grande proportion [illegible] d'orge, de feves, de ptisannes evitoient les liqueurs spiritueuses capables de nuire à la [illegible] des mouvemens par des tremblemens qu'elles peuvent causer dans les membres. Ces exemples sont encore eclaircis de nos jours par des faits de Physiologie comparée. les Coqs dont les combats sont des spectacles si recherchés de la nation Angloise sont nourris avec un soin extrême de pâtes et d'autres compositions vegetales qu'un long usage a fait connoître les [illegible] favorable au robur phisique des muscles: on cultive ces animaux avec les attentions [illegible] scrupuleuses et bien moins avilissantes pour l'humanité qu'on ne faisoit a Rome en formant des couples de Gladiateurs pour les spectacles publics: le choix des alimens pour les chevaux qu'on élève en Angleterre et qui sont destinés a disputer le prix dans les courses [illegible] est aussi determiné avec le plus grand soin.

X.XVI La consommation plus ou moins grande demandant plus ou moins d'exercice on sent les [illegible] que celui-cy doit avoir par raport aux divers climats. dans tous les lieux de la terre les hommes ont sans doute la même structure musculaire, mais que de différences dans les traits accessoires! dans les climats où la chaleur excessive énerve et [illegible] repos est si délicieux et tout mouvement si pénible que l'inertie [illegible] (.) et [illegible] bien quelques fruits [illegible] par la nature [illegible]

[illegible] qu'on appelle la Malaxation qui a été sans doute inventée pour [illegible] engourdissement des muscles que produit une inaction habituelle. quelque voluptueuse [illegible]
„ [illegible] De l'opération [illegible]
„ les uns après les autres, comme si c'étoit de la pâte [illegible] tire les extremités [illegible]
„ [illegible] tous [illegible] des genoux et mesme
„ du col [illegible]
„ [illegible] les membres souples et [illegible]
„ [illegible] fait [illegible]
„ [illegible]. Voyez l'anglois [illegible] Bernard [illegible]

Il [illegible] qu'on employoit [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] sans peine à des devoirs de peu d'étendue et ne rendent pas dangereux un état habituel d'inaction. À mesure qu'on passe dans les zones tempérées une activité saillante et combinée avec un certain degré d'énergie [illegible] ~~[illegible]~~ animaux qui fournit une substance alimentaire et d'une digestion plus pénible. [illegible] dans la proportion des climats [illegible] aussi l'activité [illegible] de la chasse [illegible] et semblent être [illegible] surabondance de force qui demande d'être employée; à mesure qu'on avance vers le [illegible] et de se [illegible] [illegible] est plus [illegible] et plus abondante les membres plus développés la taille plus avantageuse: un allemand [illegible] vivroit à peine de ce que consomment trois [illegible] Espagnols. Dans les climats [illegible] excessivement rigoureux il contraint [illegible] mal constitués et végètent dans l'indolence renfermés dans leurs cavernes souterraines. Les Eskimaux en amérique se nourrissent [illegible] en partie huileuses [illegible] dont elevé à un certain degré la chaleur vitale qui [illegible] et qu'on ne peut ranimer par l'exercice car le froid extrême cause [illegible] et ramène à un repos léthargique comme l'extrême chaleur.

XVII On [illegible] encore que des vues resserrées sur les effets de la vie sédentaire ou exercée si on négligeoit de considérer les affections morales. [illegible] principe [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] à des [illegible] dont envain [illegible] [illegible] son activité les [illegible] continuelles [illegible] encore par des intérêts plus grands et dont tous les moments sont remplis [illegible] ainsi que les gens de lettres, surtout les esprits rares qui remontent [illegible] sans cesse à des passions nobles et généreuses, nourrissent à [illegible] qui [illegible] suppléer en partie au défaut d'exercice et [illegible] à certains égards quoiqu'il n'exempte pas des maladies attachées à la vie sédentaire [illegible] à connaître

XVIII L'exemple de tous les siècles atteste [illegible] quel point l'homme aux devoirs [illegible] [illegible] son âme est émue par [illegible] comme [illegible], l'amour de la gloire, un zèle [illegible] pourroit-elle de pareils exemples: rien n'est plus connu que la fermeté [illegible] inébranlable [illegible] ces braves guerriers [illegible] la grandeur d'âme et le fanatisme patriotique. On voit aussi comment [illegible] quand Epaminondas par des exercices répétés par la confiance [illegible] vertu eut élevé le cœur des Thébains et les eut rendus la terreur des Lacédémoniens. Ces exemples se sont renouvelés dans Rome et pour [illegible] une valeur intrépide, constance [illegible] derniers [illegible] supporter [illegible] et dans le [illegible]

[illegible] l'homme qui pense est un animal qui se [illegible] opiniâtre à cet [illegible] [illegible] a été mise [illegible] apprécier [illegible] consolante [illegible] du caractère [illegible] [illegible] !

[illegible] un peu de lait, prennent à peine [illegible] continuels qu'à la Politique de Cesar exigeoit [illegible] encore jusqu'à braver leurs adversaires qui ont [illegible] de l'Europe n'a-t-on pas vu l'ancienne chevalerie [illegible] ici étoit [illegible]

X 41 X car on ne doit donc point [illegible] d'une manière [illegible] nuisible [illegible] individu peut s'écarter très-peu du plan de la santé [illegible] même [illegible] peuvent être supportés sans peine par un homme dont [illegible] excédera un autre homme dont le moral et dans [illegible]tément. ce n'est donc qu'en combinant [illegible] des passions de l'âme & qu'on peut [illegible] les effets [illegible] ceux qui sont nuisibles il faut seulement être en [illegible] point prendre l'allarme sans sujet. la faculté qu'a [illegible] de la plus grande étendue. rien n'est plus destructif que [illegible] la mollesse et l'habitude du repos [illegible] et sont [illegible] souvent [illegible] un excès nuisible et destructeur pendant qu'il n'y [illegible] emploi [illegible] excès de vigueur.

L[illegible] que le passage brusque d'une longue inaction à un travail [illegible] on fait souvent la triste expérience dans la Profession des armes: [illegible] militaires qu'on fait ordinairement dans les garnisons sont si peu propres à [illegible] qu'on peut regarder comme très-peu active la vie que mènent alors les [illegible] voit dans l'ancienne Rome [illegible] (1) [illegible] du corps et cette agilité qui dans les anciens [illegible] prévoir que l'habitude des exercices forts et [illegible] celui de nourrir la vigueur et de rendre le corps [illegible] rigueur des saisons, les marches forcées et les autres [illegible] dans les campemens et après de longues [illegible] funestes que le fer de l'ennemi.

[illegible] laborieuse de la société on voit aussi souvent [illegible] ramènent la succession des saisons ou d'autres [illegible] du Commandement font souvent passer les justes bornes. [illegible] aliments nourrissants [illegible] bientôt [illegible]

(1) [illegible] périssent beaucoup par le travail immodéré [illegible] travail immense que les Romains se conservoient. la raison [illegible] étoient continuelles, au lieu que nos soldats passent [illegible] extrême oisiveté, ce qui est la chose du monde la [illegible] Romains [illegible] pas militaire, c'est-à [illegible] 24. [illegible] marches on leur faisoit [illegible] dans [illegible] courir et de sauter tous armés; ils prenoient dans leurs [illegible] mains. [illegible]

[illegible] Dans les hopitaux: quelquefois [illegible] inflammatoires plus ou moins graves ou a des fievres de toute espece suivant que [illegible] la mise de [illegible] exercices personnes qui font des marches prolongées ~~de~~ pendant plusieurs jours eprouvent ordinairement la nuit un mouvement febrile qui [illegible] à une transpiration [illegible] abondante et à une espece de fievre. Sans cet effort salutaire de la nature ils [illegible] qu'ils [illegible] leurs voyages ou echaper à quelque maladie grave: on ne peut se dissimuler [illegible] que les mouvemens violens, ou même ceux qui ne sont que modérés mais trop long-tems soutenus ne dessechent le corps ne fassent perdre la souplesse aux parties et n'excitent un spasme general dans toute l'habitude du corps; la chose peut être portée à l'excès par un concours rare de circonstances: j'en raporterai un exemple propre à jetter un grand jour sur cet objet et surtout [illegible] un esprit observateur: un jeune homme d'un [illegible] sitieux avoit marché d'un pas rapide et par un tems très-chaud à travers des lieux arides et sablonneux. à son arrivée à Rome il s'étoit transporté au parc des exercices pour y prendre ses ébats: apres les onctions du corps et les frictions ordinaires il s'étoit exercé selon l'usage: à son retour chez lui il [illegible] encore engagé dans de nouveaux efforts pour faire cesser une querelle entre deux de ses amis: il trouva bientôt après des frissons et ensuite une chaleur brulante: les medecins jugeant d'abord que c'etoit un [illegible] ordinaire furent d'avis d'attendre l'exacerbation du troisieme jour pendant que Galien conseilloit tout de suite un bain prolongé et une nouriture humectante: l'avis contraire à ce dernier ayant prevalu, le malade au troisieme jour qu'on attendoit l'exacerbation se trouva sans pouls sans chaleur sans mouvement; par le dessechement du corps et la foiblesse extrême il ne pouvoit remuer la langue. on appella Galien qui reprit son premier plan: c'etoit aux yeux des medecins prevenus renverser tous les principes de l'art que de donner des alimens au moment d'une exacerbation violente. Galien ne répondoit que par des faits propres à les confondre: si dans le cours de la maladie on cessoit [illegible] que le malade retomboit dans son etat d'accablement et de froideur universelle; c'etoit tout le contraire si on la continuoit; malgré des circonstances si frapantes les medecins opiniatrement attachés à leurs principes persisterent a nier que le malade dût sa conservation au bain, et au pain [illegible] dans d'excellent vin, que Galien avoit prescrit avec tant de sagacité. voyés Galien de [illegible]

~~les considerations des effets du mouvement et du repos dans les maladies [illegible]~~
~~[illegible] place dans la 3e section~~
les effets du mouvement et du repos varient aussi suivant le genre des exercices et comme les exercices ~~les exercices du corps~~ ~~ayant~~ ont été surtout cultivés dans les anciennes republiques de la Grèce et de Rome c'est dans ces sources qu'il faut en puiser les règles, les variétés, et la connoissance même [illegible].

II

LII Sans aller se perdre dans des tems fabuleux on peut inferer combien on mettoit de prix [illegible] avantages de l'exercice du corps, par les poëmes qu'Homere a transmis à l'admiration des siecles qu'on doit regarder comme une fidelle peinture des premiers ages de la Grèce: ses héros sont toujours caracterisés par les attributs de la force et de l'agilité: Achille a surtout en partage la [illegible] à la course; sa pique etoit d'un tel poids que nul autre que lui dans l'armée des Grecs n'auroit pu la manier: tout son caractere respire une force et une vigueur que [illegible] prendre pour une grossiereté barbare. les injures qu'il prodigue à Agammemnon, son [illegible] inflexible, les repas agrestes qu'il donne aux heros, ses sacrifices aux dieux, le tableau effrayant de sa douleur profonde à la mort de Patrocle, la vengeance expiatoire qu'il en tire: tout [illegible] combien les excès même etoient consacrés par une estime generale

LIII [illegible] ce qui montre encore plus dans la haute antiquité cet amour pour les exercices ce sont les institutions des jeux Olympiques, de ceux de Nemée, de l'isthme et enfin les jeux Pythiques qu'on célébroit à Delphes; c'etoit un concours prodigieux de peuple qui venoit assister aux spectacles etonnants que donnoient la force et l'adresse des athletes: une couronne [illegible] vigueur sembloit le mettre au rang des dieux; c'etoit la plus grande gloire ou l'ambition humaine peut pretendre. dans les progrès de la société Sparte et Athènes et a leur exemple les autres villes de la Grèce élevèrent des lieux publics en faveur de la jeunesse et l'encourageoient à perfectionner des qualités que le titre de citoyen inséparable de celui de soldat rendoit nécessaires.

LIV [illegible] jalouse de se distinguer par une supériorité marquée franchit bientôt les justes [illegible] on sacrifia tout pour porter la force du corps jusqu'au prodige. dans toutes ces conditions [illegible] toutes les deux classes on briguoit aussi l'honneur de la victoire dans les spectacles publics: c'étoit une discipline [illegible] apprenoit sous la direction des maitres de gymnastique. on [illegible] tout ce qui [illegible] [illegible] de [illegible] (XLV, XLVI) et d'une digestion difficile il falloit augmenter par degrés les [illegible] on dormoit beaucoup (XII). le manger et le boire étoient fréquents; [illegible] devoient être scrupuleusement observées pour [illegible] ou de perdre pour peu qu'ils s'écartassent de leur régime ordinaire. on voit bien qu'une pareille profession rendoit incapable de toute autre; aussi Platon reproche-t-il aux athlètes leur stupidité leur penchant au sommeil, leur incapacité pour toute fonction civile. Hypocrate dans ses aphorismes remarque le danger d'une pareille habitude de corps (a). on sent bien qu'une pareille profession n'étoit embrassée que par ceux qui étoient nés avec une complexion de corps la plus avantageuse: quelques-uns même de ces derniers étoient trop sages pour donner dans de pareils excès. mais le grand nombre de citoyens renfermé dans les bornes convenables ne cultivoient la gymnastique que dans le rapport qu'elle a avec l'art militaire ou la santé: on y fut ensuite déterminé [illegible] qui la regardoient comme [illegible] secours de l'art de guérir dans les infirmités sans nombre qui naissent de la bonne chère de l'abus des plaisirs et de la vie sedentaire qu'on mène dans l'enceinte des villes. Herodicus quelque tems avant [illegible] passe pour avoir envisagé le premier la gymnastique sous ce point de vue [illegible] ordinaire aux inventeurs il s'enthousiasma tellement pour elle qu'il en [illegible] même aux febricitans et par là la rendoit quelquefois mortelle.

LV De la Grèce la Gymnastique passa sur les bords du Tibre entrainant avec elle des abus et [illegible] usages: elle corrigea d'abord l'impolitesse des mœurs Romaines et se borna aux évolutions militaires qu'on executoit au Champ de Mars: mais le goût de la magnificence et des commodités de la vie [illegible] à sa suite des changemens remarquables. on construisit des edifices somptueux [illegible] où se réunissoit tout ce qui avoit du rapport à l'exercice du corps et même à la culture de l'esprit. il y avoit des salles particulieres pour les Philosophes les ~~Ph.~~ Rhetheurs et les mathematiciens qui presidoient à l'instruction publique. sous d'autres portiques et même dans des lieux decouverts ou plantés d'arbres de la même enceinte on se livroit aux exercices du corps dont nous allons bientôt parler. il y avoit des maitres particuliers pour en prescrire les règles et pour les varier suivant les circonstances. les athlètes qui aspiroient à une plus grande perfection et dont la force et l'adresse devoit paroître en spectacle se distinguoient par une ardeur et des attentions plus marquées (LIV). c'étoit encore le lieu des exercices militaires et des epreuves pour les fatigues et les combats. les convalescens et les personnes oisives y trouvoient aussi des exercices proportionnés [illegible] moyen de retablir leurs forces par des gradations sagement menagées. enfin les gens de lettres venoient ici chercher un delassement utile et retirer leurs corps de l'état d'engourdissement où retient le travail du cabinet. Galien qui devoit lui même à la gymnastique une ante [illegible] et [illegible] infirmités, [illegible] sans [illegible] les avantages qu'il en retiroit aussi pour [illegible] autres, [illegible] dans le parc des exercices, et il raporte que dans un effort violent qu'il fit un jour il se luxa l'humerus.

(a) athletarum boni habitus ad summum provecti periculosi si in extremo constiterint: neque enim possunt in eodem statu permanere neque quiescere... reliquum est ut in deterius labantur. horum igitur causa bonum habitum solvere convenit [illegible] quo rursus renutritionis initium corpus sumat. aphor. 3.

L. VI [illegible] exercices [illegible] pas seulement des variétés suivant les degrés d'une santé plus ou moins [illegible] diversifioient encore suivant d'autres vües. certains n'étoient que préparatoires et comme des préludes des mouvemens plus violents. C'étoit pour eviter le passage brusque du repos à [illegible] efforts extraordinaires: les athletes executoient des mouvemens de peu de durée mais vifs et precipités qui [illegible] aux muscles; [illegible] ~~plesieurs~~ [illegible] quelquefois [illegible] [illegible] [illegible] des [illegible] gratter [illegible] les exercices violents ils [illegible] ménageoient aussi un passage à [illegible] des mouvemens modérés et sans effort mêlés d'intervalles de repos, de frictions, de legères promenades, [illegible] pour [illegible] par degrés, [illegible] dela souplesse aux parties distendues et dessechées par la [illegible] efforts. [illegible] moyens calmants independamment des exercices et dans des cas [illegible] [illegible]

L. VII [illegible] aux muscles [illegible] à [illegible] l'extension [illegible] diminuer le sentiment dela fatigue pour prevenir [illegible] la sueur [illegible] impressions d'un air froid déroboient aux yeux, leur nudité [illegible] c'étoit de l'huile ou une composition où entroient l'huile et la cire) et par l'impression d'une poussiere tenue qui s'attachoit au corps au moyen dela substance grasse; [illegible] cet enduit ils [illegible] se portoient à des efforts inouis et ne cédoient à ceux [illegible] être réduits à un epuisement qui les mettoit hors de combat. quand ils s'étoient exercés ainsi à la lutte dans le parc des exercices, ils se retiroient dans des réduits commodes du même parc où des esclaves avec certaines etrilles de fer, d'ivoire, d'or ou d'argent enlevoient dela surface du corps ce melange de sueur d'huile et de poussiere. on conservoit même cet enduit et on le faisoit servir en qualité de topique dans certaines maladies.

L. VIII le bain succedoit naturellement aux travaux du corps pour lui redonner la souplesse; on avoit eu soin d'en procurer les commodités dans le parc même où se faisoient les exercices [illegible] conduisoient l'eau dans un vaste reservoir et delà par des conduits elle etoit distribuée dans les ~~bains~~ bassins [illegible] où on prennoit le bain. on donnoit à choisir entre le bain froid, le tiède et le chaud ou pour mieux dire c'étoit aux circonstances à faire préférer l'un des trois. il y avoit des lieux destinés à cet usage et qu'on designoit sous le nom de frigidarium de tepidarium, calidarium. on passoit quelquefois successivement de l'un à l'autre: ce que Vitruve appelle laconicum etoit un lieu où au moyen d'un fourneau souterrain on faisoit élever l'eau en vapeurs chaudes ce qui etoit propre à relacher promptement la surface du corps ou à provoquer la sueur. le bain [illegible] le partage des personnes robustes qui s'en faisoient une habitude dans toutes les saisons [illegible] tiède convenoit en général aux convalescents et aux personnes foibles et delicates. mais le dernier devint de plus en plus général à mesure que le progrès dela mollesse et la corruption des mœurs ajouterent aux delices du bain l'usage des parfums les plus recherchés pour communiquer encore (a) à la peau un plus grand dégré de delicatesse: il etoit facile de reconnoitre dans cette marche la décadance dela Gymnastique: telle est la loi de toutes les institutions humaines; elles se perfectionnent par degrés se soutiennent quelque tems dans un etat, sont même portées à des excès, puis elles s'affoiblissent peu à peu, tombent dans le deperissement et finissent par entierement disparoitre.

L. IX. le bain ayant été compris desormais dans la classe des jouissances et etant devenu un objet de luxe

(a) on avoit sans doute toujours employé à la fin du bain des onctions d'huiles odoriferantes ~~tant~~ pour prevenir la perte de l'humidité que la peau avoit pompée et qui auroit pu s'echaper par les pores entrouverts [illegible] mais il ne [illegible] elle [illegible] les rafinements dela delicatesse [illegible] plus effeminés par raport à l'usage des essences les plus exquises portées à Rome avec les depouilles des nations de l'orient. on peut voir dans la 86 lettre de Seneque à Lucilius jusqu'à quel point fut porté le luxe dans l'usage des bains.

eut porté bien au delà des bornes que lui prescrivoit l'ancienne Gymnastique: toutes les [illegible] qui [illegible] dans [illegible] à [illegible] bains domestiques [illegible] les Citoyens destinoient une grande partie de la journée aux affaires; le soir ils se livroient aux exercices du Corps, entroient dans leurs bains domestiques et finissoient par les plaisirs de la table; c'étoit là qu'on se plaisoit à multiplier les sensations les plus voluptueuses et à porter dans l'ame l'enchantement et l'ivresse. le calme delicieux qui succède à la fatigue des exercices, la douceur du bain, l'usage des parfums les plus exquis, une couche molle autour d'une [illegible] couverte d'excellents mets, un appétit ardent préparé par l'exercice, des couronnes de fleurs [illegible] des bras et de la tête, les vins delicats de la Grèce et de l'Italie, une musique enchanteresse [illegible] que le peuple dominateur acceleroit sa decadance et preparoit son [illegible] dédaignant les mœurs austères des Scipions, des Catons et des Paul-émiles.

LX mais à dieu ne plaise que je veuille donner ici des leçons de Volupté; je voulois seulement faire connoitre les effets de la Gymnastique lors même qu'elle eut reçu le sceau de la corruption des mœurs et qu'elle ne fut plus consacrée comme les premiers tems à soutenir la mâle energie de l'ame. dans cet etat de decadance elle servoit encore pour les vües de la medecine qui l'apliquoit à la guerison de certaines maladies. la politique en retiroit desormais peu d'avantage, puisque l'homme ne s'en servoit que pour maintenir la vigueur du corps sans laquelle il n'y a plus de plaisir. qu'importent en effet les objets d'opulence et [illegible] si le corps blasé se refuse à toute espèce de jouissance? mais reprennons la Gymnastique au tems où elle ne s'étoit point écartée de sa destination primitive

LXI on imagine sans peine avec quel transport l'esprit republicain qui regnoit à Rome [illegible] les institutions anciennes par raport aux exercices; au raport de Varron le parc qui leur étoit destiné pouvoit suffire à peine au concours prodigieux des gens de toute espèce. on n'oublia rien de ce qui pouvoit rendre commodes [illegible]; des intendans instruits des principes de la Gymnastique etoient aidés dans leurs fonctions par un grand nombre de subalternes et avoient sous leurs ordres une foule d'esclaves: on deterra les livres des anciens Grecs où les règles de l'art etoient consignées, tels que Herodicus, Hypocrate, Praxagore, Philotimus, [illegible] ces ecrits qui ne sont point [illegible] jusqu'à nous ont été connus de Galien lui-même et des autres medecins qui enseignoient les règles de la Gymnastique à ceux qui avoient la surintendance des exercices. on doit regretter beaucoup d'excellens preceptes et de faits curieux recueillis par les anciens et perdus pour nous; ce qui nous reduit à en puiser les règles isolées et souvent imparfaites dans les écrits qui en tracent le souvenir et surtout dans ceux des medecins qui vivoient sous les empereurs de Rome pendant que ce qu'on appelloit les Gymnasia étoient encore très-magnifiques et très [illegible]; au renouvellement des Sciences en Europe Mr Mercurialis med. de Padoue a recueilli beaucoup de ces préceptes épars dans un ouvrage estimable par une érudition très étendue. (a)

LXII. ce dernier auteur malgré ses recherches ne dissimule pas cependant l'insuffisance des connoissances qu'on peut acquerir à cet égard. l'éloignement des tems, la difference de nos mœurs reduisent souvent à former des conjectures, à raprocher des passages épars; à concilier des sentiments qui offrent des differences marquées: en un mot à s'étayer souvent sur des fondemens peu solides, pour former des inductions raisonnables; mais heureusement cette obscurité ne tombe que sur des points particuliers et souvent sur des details minutieux qui ne peuvent interesser que l'antiquaire: si on ne peut pas donner une description complette de chaque exercice tel qu'il etoit en usage, si on ne peut en assigner tous les traits et les usages, si on ignore encore le sens dans lequel il faut entendre telle expression Grecque &c. on ne peut ~~point~~ pas se meprendre sur les points majeurs, sur l'esprit de l'antiquité par raport à la Gymnastique et sur la haute estime qu'on lui accordoit d'après une heureuse expérience: un coup d'œil observateur suffira pour faire des aplications judicieuses de ce principe et trouvera ~~p~~ dans lui-même les préceptes qui se sont perdus dans la nuit [illegible]

(a) on verra dans cette dissertation combien j'ai mis à profit les recherches de Mercurialis de arte Gymnastica

LXIII Ce qu'il importe le plus de connoître c'est l'influence directe des exercices anciens sur la santé le dégré d'avantage qu'on en peut retirer, les differences qui peuvent donner lieu à un choix de préférence dans des circonstances determinées; car il est facile de voir que suivant leur plus ou moins grand dégré de force, suivant qu'ils exercent plus ou moins les extremités superieures ou inferieures ou les deux ensemble, suivant qu'ils communiquent au tronc du corps des secousses plus ou moins brusques plus ou moins profondes, qu'ils demandent une certaine position du corps ou des changemens de situation, qu'ils entrainent des accidens ou qu'ils sont innocens, ils doivent avoir diverses aplications dans les maladies; quoiqu'il en soit de ces variétés on peut embrasser tous les exercices du corps sous le point de vûe général d'un mouvement du corps volontaire et plus ou moins véhement avec alteration de la respiration destiné à maintenir la santé ou à donner au corps une complexion plus forte et plus vigoureuse ou enfin à le rendre propre à executer certains mouvemens avec précision et avec agilité: lors même qu'on n'a que ce dernier objet en vûe, on ne peut manquer d'en obtenir un autre effet secondaire par raport à la santé ce qui ramène en partie la [illegible] gymnastique militaire dans le ressort dela medicinale. il sera d'abord question des exercices où on se mesure avec adversaire; je passerai ensuite à des mouvemens innocens où il ne faut ni attaquer ni se defendre; je ~~passerai~~ descendrai ensuite par dégrés a ceux qui demandent le moins d'action et qui se raprochent du repos. on ne doit point oublier à l'égard de tous les exercices en général qu'ils seront d'autant plus avantageux qu'ils seront conformes au goût du malade et qu'il y prendra un plus vif intérêt: precepte important et que Galien a soin d'inculquer, bien eloigné des maximes ordinaires qui vont toujours à contrarier les goûts des malades et ne comptent pour rien leurs aversions naturelles.

LXIV Un des exercices qui paroit le plus naturel à l'homme et dont l'origine remonte à la plus haute antiquité c'est celui de la lutte que l'auteur du Télemaque peint d'une maniere si energique: « un
» Rhodien, dit son heros, surmonta tous les autres qui oserent se presenter à lui: il etoit encore dans
» toute la vigueur de la jeunesse; ses bras etoient nerveux et bien nourris; au moindre mouvement qu'il
» faisoit on voyoit tous ses muscles; il etoit également souple et adroit . . . nous nous saisimes l'un l'autre;
» nous nous serrâmes à perdre la respiration. nous étions épaule contre épaule, pied contre pied, tous
» les nerfs tendus et les bras entrelacés comme des serpents; chacun s'efforçoit d'élever de terre son
» ennemi. tantôt il essayoit de me surprendre en me poussant du coté droit, tantot il s'efforçoit
» de me pencher du coté gauche. pendant qu'il me tâtoit ainsi je le poussai avec tant de violence que
» ses reins plierent: il tomba sur l'arène et m'entraina sur lui . . .

LXV La lutte ne fut d'abord qu'un exercice simple et peu compliqué; elle devint ensuite une [illegible] [illegible] tours et d'efforts variés: il fallut de plus charmer la vûe d'un spectateur [illegible] de la taille et de la conformation exterieure & [illegible] [illegible] athletique dont la violence alloit quelquefois jusqu'à déchirer les attaches des muscles malgré les secours préliminaires des onctions et des frictions: il pouvoit même s'ensuivre la rupture des gros vaisseaux et une suffocation complette. quand on l'a donc prescrite comme moyen curatif on a eu soin de la restreindre dans de justes bornes. sous ce point de vûe elle met dans une action vive et soutenue tous les muscles du corps, fortifie les organes de la respiration et les visceres de la region epigastrique, peut être d'un grand secours dans l'excès d'embonpoint, les tumeurs froides, les foiblesses des jambes, les tremblemens des membres [illegible] soin de répéter ses efforts après des intermissions plus ou moins longues suivant les dégrés de foiblesse ou de force; d'un autre coté la lutte n'est pas sans inconveniens; comme elle produit un raptus d'humeurs vers la tête, elle peut être nuisible a ceux qui sont sujets aux vertiges, [illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

[illegible] des yeux des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui porta l'endroit inutile par le peu d'intérêt [illegible] [illegible].

LXVI. [illegible] dans le pugilat les efforts [illegible] [illegible] des muscles étoient [illegible] [illegible] [illegible] la lutte, cet exercice n'entrainoit pas moins de danger. [illegible] les poings fermés, quelquefois même tenant dans la main une boule d'airain ou de pierre se choquoient avec la rapidité de l'eclair se portoient des coups violents et terribles qui aboutissoient quelquefois a des fractures des cotes ou des os du bras, à des contusions graves à des hemorragies, à des playes de tête funestes. l'[illegible] de son adversaire ou l'impuissance de soutenir plus longtems ce combat decidoient de la victoire. les athletes qui se destinoient à cet exercice donnoient tous leurs soins pour acquerir de la graisse et de l'embonpoint dans la vüe de rendre l'impression des coups moins dangereuse. on sent bien que dans l'art de guerir il ne s'agit pas du pugilat porté à ce degré de [illegible]

LXVII. si on met a l'ecart les accidens fâcheux qui peuvent resulter du pugilat et si on considere relativement à l'habitude du corps on ne peut en meconnoitre les avantages dans le cas où il faut exciter les forces vitales et former une espèce de revulsion des humeurs qui se portent vers le tronc ou vers les extremités inferieures; les anciens l'employoient dans les [illegible] opiniâtres dans les ecoulemens involontaires de liqueur spermatique, dans les toux inveterées où il s'agit seulement d'augmenter la transpiration. le tronc par les [illegible] successives des muscles qui l'envelopent s'en peut être que soulagé dans les fluxions d'humeurs crües qui n'ont point encore amené un état inflammatoire. les rotations les depressions [illegible] élévations répetées des bras excitent aussi très-puissament l'excretion naturelle et d'une odeur desagréable qui a lieu sous les aisselles surtout dans les personnes vigoureuses; excretion qu'il importe tant de ne pas troubler ou de ramener quand elle est suprimée. le pugilat réunit un avantage nouveau quand aux mouvements des bras se joint celui des extremités inferieures, qu'on s'avance, qu'on s'éloigne comme par ~~[illegible]~~ cadance, qu'on fait des sauts et des inflexions du corps pour porter des coups plus sûrs et pour tromper l'active vigilance d'un adversaire qui se fait un bouclier du mouvement de ses bras: tous les muscles [illegible] sont alors dans une contraction alternative: toutes les parties s'exercent et se fortifient dans la même proportion: cette espèce de pugilat est très-en usage en angleterre: une dispute ~~quelq~~ ou même un sentiment interieur de ses propres forces entraine l'homme vigoureux à se mesurer avec un adversaire qu'il juge digne de lui: il engage le combat: les deux champions tout meurtris de coups suportent la douleur avec une fermeté stoïque et l'un d'eux ne cède la victoire que lorsqu'il est reduit à un épuisement total de ses forces. c'est ainsi que les [illegible] musculaires sont exercées ensemble, l'endurcissement du corps, le mâle courage et un esprit de liberté et de patriotisme.

LXVIII on doit entierement renvoyer à la profession athletique le combat du ceste qui ne fait qu'ajouter un surcroit de danger aux evolutions rapides et aux impulsions du pugilat. [illegible] maniere de combattre dans l'arene consistoit à avoir la main armée de gantelets faits de bandes de cuir entrelassées ou de lames d'airain ce qui donnoit à la main [illegible] [illegible] et un poids propres à rendre les coups plus dangereux et très-souvent mortels: cet exercice pouvoit seulement être du goût d'un spectateur charmé de retrouver partout l'image des combats dans des mouvemens variés, des detours, des ruses, des mouvemens impetueux que la vüe du danger faisoit sans cesse renaitre. Galien s'exprime [illegible] [illegible] dans plusieurs endroits en mettant au jour l'extravagance d'un métier qui n'étoit propre qu'à defigurer et estropier ceux qui vouloient s'y rendre fameux.

LXIX. l'exercice des armes si on pouvoit fermer les yeux sur l'usage destructeur qu'on en peut faire a encore plus d'avantages que les exercices dont nous venons de parler; c'est au moyen des fleurets qu'on acquert les finesses de l'art et qu'on apprend a diriger des coups avec justesse et promptitude. Galien met l'escrime au rang des exercices violents et qui exigent une forte contention de [illegible] [illegible]

[illegible] guerrière; le bras en avant et tendu exigit [illegible] et [illegible] faire mouvoir un [illegible] agile: tous les muscles qui revêtent le torse sont en contraction [illegible] [illegible] ne [illegible] fortes, accélérés, et [illegible] est [illegible] à tous [illegible] et [illegible]: toutes les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des formes, à l'embonpoint et [illegible] [illegible] la vie sédentaire du cabinet, les effets [illegible] [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible] [illegible] par [illegible] [illegible] le feu de l'enthousiasme. et [illegible] cet égard dans la première ville [illegible] Languedoc une institution que je ne puis [illegible] [illegible] [illegible] des prix en récompense de la supériorité qu'on a acquise dans [illegible] armes: ceux qui ont été [illegible] [illegible] les années précédentes assistent à côté des [illegible] [illegible] [illegible] la distribution des prix: [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] on le [illegible] après [illegible] sur une [illegible] de l'hôtel de ville: [illegible] parens, amis, [illegible] précipitent [illegible] [illegible] [illegible].

LXX. [illegible] spectacle [illegible] [illegible] [illegible] d'une l'ancienne Rome ne peut être [illegible] que comme une [illegible] génération de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] par les récits qu'en fait l'histoire et grâce à nos institutions [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] on le [illegible] on [illegible] [illegible] à [illegible] [illegible] barbarie dont l'ancienne Rome a donné l'exemple: je ne puis [illegible] même si la [illegible] [illegible] [illegible] l'avantage [illegible]: instinct qui [illegible] l'un et l'autre est le même [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] éducation [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'un [illegible] [illegible] entièrement [illegible] de ce qui peut [illegible] [illegible] son appui [illegible] [illegible] il descendait au tombeau [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] quelquefois une fin honteuse [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et souvent [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] une [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] une veuve [illegible] [illegible] féminin.

LXXI. mais [illegible] [illegible] qui ne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] bâtiments. C'était un certain nombre de [illegible] qu'on tenait [illegible] plusieurs relations violentes [illegible] communiquer [illegible]

[illegible] X [illegible]

[illegible]

XXIII. [illegible]

[illegible]

[illegible] paraient [illegible] [illegible] montré, quelquefois celui [illegible] pour [illegible] autre [illegible] lui [illegible] [illegible] avec [illegible] [illegible] [illegible]

LXXIII. [illegible] quelque [illegible] [illegible] impressions [illegible] l'imagination [illegible] [illegible] dans l'[illegible] [illegible] [illegible] considération [illegible] [illegible] [illegible] mouvemens [illegible] [illegible] l'attention qu'il [illegible] de [illegible] particulier qu'on peut voir dans cette espèce [illegible] on ne peut que [illegible] [illegible] les tendances [illegible] extrémités [illegible] [illegible] [illegible] la sueur que toute la durée de cet [illegible] [illegible] la disposition [illegible] c'est ce qui [illegible] [illegible] mais quand [illegible] [illegible] fièvre [illegible] [illegible]

LXXIV. [illegible] nous [illegible] [illegible] [illegible] douce [illegible]

MÉDECINE

[illegible]

LXXV. [illegible]

LXXVI. L'observation qui [illegible] complètement de vérité [illegible] l'oreille agitée par des sons [illegible] éclatante [illegible] on ne peut rien ajouter à l'illusion et aux [illegible]

LXXVII. [illegible] la Grèce qu'on transporte dans les [illegible] et de leurs pieds et toujours en cadence ; ils ne font rien qu'en chantant et [illegible] de danses ; cependant il est [illegible] auteur de l'histoire philosophique et politique pourroit devenir un grand mobile entre ces mains habiles qui s'en serviroit, pour établir des [illegible] [illegible] mouvemens [illegible] [illegible] empêcheroit [illegible] [illegible] [illegible] qui [illegible] et qui [illegible] généralement leurs jours.

LXXVIII. [illegible] qui [illegible] si puissamment [illegible] dans tous les temps [illegible] [illegible]. Le mouvement qui [illegible] par la flexion [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les athlètes [illegible] [illegible] [illegible] à [illegible] [illegible] et cet acharnement [illegible] [illegible] les efforts [illegible] [illegible] [illegible] une forme nouvelle [illegible] [illegible] on en peut [illegible] [illegible] [illegible] mouvemens [illegible].

LXXIX. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

LXXX. [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

[illegible] son [illegible] avec [illegible] [illegible] pour [illegible]

LXXXI. — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] mais [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

LXXXII. [illegible]

(1) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

LXXXIII. [illegible] forcées, les efforts [illegible] qu'il faut [illegible] constitution qui n'est point accordée a tous [illegible] qui [illegible] pour cet exe[illegible] [illegible]

LXXXIV. [illegible] ne peut point aspirer au même dégré de vigueur soit pour une constitution [illegible], les gens [illegible] une vie exercée qui [illegible] de retablir leur forces: [illegible] ne reparent [illegible] et sans ressource) [illegible] et afoiblis sufisent à [illegible] ces fonctions: la loi [illegible] le nom [illegible] suivant les dégré de [illegible] plus dans le detail [illegible] pieds on peut [illegible] et de tant d'autres irritans [illegible] mécaniques, le spectacle [illegible] dans des sejours [illegible]

LXXXV. independamment [illegible] mouvement des extremités inferieures, l'action [illegible] Comme [illegible] (a) [illegible] situation [illegible] le residu des digestions [illegible]

(a) cette même [illegible] de tenir debout très fatigante par elle même à [illegible] & qui gardent continuellement [illegible] sont des varices des [illegible], des hernies, des foiblesses des articulations &c Ramazzini les avoit [illegible] de tems en tems cette situation, de [illegible] et extenseurs des [illegible]

[illegible]

XXXVI [illegible]

XXXVII [illegible]

LXXXVIII. en descendant par des progressions nuancées aux exercices les plus foibles, ou si l'[illegible] [illegible] à des mouvemens où les membres n'ont aucune part. on parvient à l'usage des voitures: on peut y avoir recours pour dissiper les restes d'une maladie et pour suppleer à d'autres mouvemens que l'epuisement des forces rend impossible [illegible] [illegible] souvent les anciens s'étend à tous les moyens de transport: [illegible] et dans ce cas-là les voitures qui sont le moins artistement combinées et qui impriment le plus de secousses ne sont pas les moins utiles à moins d'une excessive foiblesse ou d'un etat des visceres qui [illegible] à des menagemens: l'usage des chars ~~chez les anciens~~ pour les personnes, [illegible] portantes étoit [illegible] [illegible] les combats, on [illegible] disputer le prix des jeux dans les Cirques: au raport de Dion l'empereur Claude étant encore en [illegible] [illegible] [illegible] voiture couverte pour remedier à un tremblement des mains et de la tête. les [illegible] sont donc loin d'un usage general des [illegible] commodités [illegible] previennent les moindres secousses, qui ecartent toute impression de l'air, que la mollesse en un mot la plus ingenieuse met sans cesse en usage pour affoiblir sourdement la constitution et pour completer les effets d'une inaction habituelle.

LXXXIX. je ne m'etendrai pas sur une foule d'exercices de moindre consequence [illegible] [illegible] raporte (a). je me bo[illegible] comme un exercice ou comme un moyen de les suppleer: c'est un des secours les plus [illegible] de la medecine simple et heroïque des premiers ages. hippocrate en donne les preceptes et a écrit avec cette precision et cette energie qui caracterisent ses ecrits: si la friction est [illegible] [illegible] du corps; elle lui donne de la souplesse si elle est douce; [illegible] et soutenue elle diminue l'embonpoint. elle l'augmente au contraire quand elle est à un degré modéré. ce dernier effet est une suite de l'excitation des forces vitales [illegible] [illegible] des sucs nourriciers plus active. si elle est poussée trop loin elle le dissipe: en [illegible] comme un etat de phlogose: on ne peut point fixer d'une maniere absolue les bornes de la friction soit pour la durée soit pour l'intensité; c'est à l'observa[illegible] à proportionner aux [illegible] [illegible] un viellard exigent [illegible] menagemens qu'une personne d'une constitution [illegible]; l'etat d'un infirme peut aussi [illegible] des frictions générales ou particulieres prolongées ou de peu de durée, seches ou humides &. on ne finiroit pas si on vouloit entrer dans tous les details: les anglois ont renouvellé et donné beaucoup d'étendue à la pratique des frictions: ils se servent de brosses dont on augmente peu à peu la compression et le mouvement jusqu'à ce que la peau prenne une couleur fleurie et soit doucement echauffée; on cesse dès que le gonflement est sensible. c'est là du moins les bornes ordinaires. dans la vieillesse pour donner plus de souplesse à la peau on enduit d'une legere couche d'huile, la paume de la main dont on se sert pour faire la friction. cette pratique sert dit-on à prolonger la vie des viellards, qui ont tout à la fois [illegible] et de chaleur vitale et de souplesse dans les parties. Galien prescrit les frictions seches dans le premier tems de la vie pour fortifier le corps, pour dissiper les humeurs superflues et rendre la peau plus permeable à la transpiration insensible; les valetudinaires,

---

(a) Si j'etois curieux d'étaler de l'érudition Grecque je ferois ici d'autres remarques sur des moyens sans nombre d'exercer le corps, moyens que nous ne connoissons souvent que par le nom qui s'en est conservé, mais je renvoye ces subtiles recherches aux amateurs de la docte antiquité qui [illegible] [illegible]. je ne m'arreterai pas non plus à l'action de retenir la respiration, de crier, de chanter, de lire à haute voix regardées comme exercice mais qui n'a guère d'autre avantage que [illegible] [illegible] diversion à l'ennui comme il en est du billard, du balancement total de la masse du corps.

[illegible] un état [illegible] un moyen [illegible] qui [illegible] personnes [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] peut [illegible] [illegible] [illegible] a été [illegible] [illegible] qui [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible].

XC [illegible] [illegible] [illegible] effets [illegible] ajouté [illegible] on peut [illegible] et dans [illegible] peut être [illegible] ou être mêlé [illegible] [illegible] être [illegible] [illegible] ou [illegible] mouvement peut être [illegible] [illegible] [illegible] on voit combien de nuances et de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] faisant [illegible] un corps [illegible] [illegible] remèdes [illegible] [illegible] qui [illegible] [illegible].

XCI. [illegible] [illegible] par les indications [illegible] de la nature de la maladie, quand il sera employé comme un moyen de rétablir la santé; quand on [illegible] [illegible] attention, [illegible] le choix du lieu [illegible] attention [illegible] sont [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la douceur [illegible] [illegible] physiologie.

XCII. [illegible] [illegible] [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible] étaient [illegible] qui avaient un sentiment [illegible] [illegible] aussi plausible, [illegible] qui pouvoit [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] qui [illegible] être [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ont le repos [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui sauroit et le [illegible] par [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] raisons [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

XCIII. Si [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'après Celse [illegible], (a) [illegible], il y a un [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] soit qu'on [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le corps de ses superfluités et [illegible] l'appetit : [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] jejuni omnes exercitationes [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] » [illegible], prius que vinum bibere non admodum frigidum. le tems de la digestion doit être aussi respecté, et pendant les trois ou quatre heures qu'elle est en exercice on ne doit [illegible] [illegible] au plus qu'une legère promenade ou quelque autre mouvement de cette nature. je parle ici de personnes d'une constitution delicate, car celui qui veut obtenir une santé robuste, doit comme dit Celse, nullis obligare se legibus, être au dessus de ces menagemens pusillanimes, et pouvoir pendant la digestion, se livrer impunement [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] comme le fait la classe [illegible], [illegible] [illegible] [illegible].

XCIV. on a eté partagé pour fixer la mesure du mouvement; les uns ont [illegible] [illegible] [illegible] de la fatigue les autres une vapeur legere melée de sueur qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] du corps; [illegible] ont pris pour signal du repos le gonflement des veines [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] un nouveau [illegible] la couleur fleurie de la peau et [illegible] à executer les mouvemens avec liberté et avec grace même après [illegible] [illegible], il seroit peut-être plus sage de convenir qu'on ne peut donner [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans les cas particuliers il faut la tirer du raprochement des circonstances: les personnes delicates les vieillards pourroient être excédés avant que les signes exterieurs qu'on assigne fussent sensibles, tandis que l'homme vigoureux resteroit encore bien au dessous du terme par une disposition particulière de la surface du corps

ACADÉMIE [illegible] DE MÉDECINE

Section. III

XCV. on chercheroit en vain de fixer les limites invariables qui distinguent les maladies chirurgicales de celles qui sont du ressort du medecin : la nature ne connoit point ces distinctions auxquelles veulent l'assujetir nos institutions sociales. les mêmes ~~[illegible]~~ professions embrassoient les unes et les autres dans les premiers tems de l'art de guerir comme le temoignent les ecrits d'hippocrate de Galien de celse; et si dans la suite par l'étendue que la science a acquise il a fallu que certaines classes de

---

[illegible] mr Antonin qui au raport de Galien etoit très [illegible] de sa santé [illegible] [illegible] [illegible] des exercices au coucher du soleil pendant les jours les plus courts et prennoit ses ebats au jeu de la paume, à la course, au pugilat; pendant les longs jours il y alloit quelque heure avant le coucher du soleil .... on peut encore citer alex. severe pour modelle. dès le matin il s'occupoit des soins du gouvernement ou de la discipline militaire; à ces occupations succedoit la lecture des ouvrages grecs; ensuite il entroit au parc des exercices, s'exerçoit au ballon à la course à des luttes moderées; il se faisoit oindre le corps, prennoit un bain froid, buvoit même un septier d'eau pure, au sortir du bain il prennoit quelque aliment leger comme du lait du pain des oeufs &c le diner etoit toujours leger et quelquefois omis pour conserver l'activité de l'appetit et couronner la journée par un bon souper.

du tems des Romains on voit que l'après-midi etoit aussi propre que le matin pour les exercices, puis qu'à peine on pouvoit compter le diner pour un repas. dans nos moeurs au contraire la matinée seule seroit favorable pour des exercices d'une certaine violence.

maladies fussent spécialement le partage dela profession qui s'y est dévouée, beaucoup d'autres manquent du caractère qui doit les faire admettre ou exclurre; ou pour mieux dire les unes et les autres sont du ressort de celui qui porte dans l'art de guérir des dispositions naturelles, cultivées par une étude et developées ensuite par une pratique lumineuse. — qu'importe qu'on soit médecin ou chirurgien: je cherche l'esprit observateur et eclairé que la nature avoue pour son ministre et je repousse d'un oil sévère la confiance — présomptueuse qui se pare de titres vains et indistinctement prodigués.

XCVI. quelque féconde cependant que soit l'inaction habituelle en maladies chroniques; quelque intéressante que soit à cet égard la recherche des effets du mouvement, je dois ici l'exclurre par les bornes de la question proposée et me restreindre aux objets dont s'occupe le plus [illegible] la chirurgie: les maladies seront divisées en grandes masses et sans s'attacher a une distribution methodique, on ne suivra que l'ordre naturel qu'entraine l'enchainement des idées: il ne s'agit pas tant de faire une division exacte que de fixer avec precision les cas où les principes qu'on a donnés peuvent trouver leur application et l'étendue qu'on peut leur donner dans d'autres — circonstances analogues.

XCVI. on ne perdra pas de vüe les effets généraux du repos (XIII, XIV). l'effet du mouvement qui est de fortifier doit etre obtenu par des gradations sagement menagées et [illegible] les considerations particulières de l'âge du sexe &c. cet effet est général à moins qu'une lésion dans le nerf qui se distribue au muscle ne fasse craindre une ~~petite~~ dissipation des forces qui ne puisse être reparée: ainsi dans la paralysie il faut des menagemens singuliers dans le mouvement: „paulatim, dit Celse, ad exercitationes revertendum, sic ut aeger ingrediatur protinus si potest: si id „crurum imbecillitas prohibet vel gestetur vel motu lecti concutiatur". un horloger qu'on avoit guéri en apparence en l'électrisant long-tems et selon les règles voulut reprendre son travail ordinaire et dès le même jour il retomba dans son premier état: le mouvement est sans doute à craindre quand le nerf qui est comme le vehicule dela puissance motrice a reçu une atteinte marquée: on ne doit guère alors avoir de confiance que dans l'usage de frictions toujours propres a exciter les forces vitales sans en faire craindre une dissipation nuisible; ce ne seroit peut être qu'après qu'elles ont été longtems pratiquées qu'on devoit se permettre de mouvemens legers et dont on augmenteroit par dégrés l'intensité. (voyés un supplément à cet article [illegible])

XCVII. les maladies aigues ayant leurs periodes à parcourir par les seules forces de la nature et reduisant à un etat qui force de garder le lit il seroit superflu d'indiquer ici le precepte du repos qui est général pendant tout le tems qui precède la convalescence; le malade ne peut tirer alors avantage que du genre de vie qu'il a mené antérieurement; l'habitude de l'exercice lui menage alors des ressources qui se marquent par des efforts de la nature plus developés, par une marche plus reguliere, par des symptômes qui attestent aux yeux d'un observateur la vigueur de la constitution. si de nos jours on n'aperçoit ~~pas~~ que peu de ces efforts critiques dont Hippocrate nous a laissé des monumens immortels; si surtout dans l'enceinte de villes on ne croit plus retrouver ces tendances si salutaires ou marquées d'une manière aussi frappante que le dit Hippocrate, peut-être doit-on l'attribuer à la difference des mœurs qui modifie ainsi les maladies; la Gymnastique etoit générale dans la Grèce et assujetie à des regles; la constitution du corps en recevoit donc sans cesse une nouvelle vigueur. de nos jours une vie moins active imprime au corps un caractere de foiblesse qui ne peut qu'influer puissamment dans les symptomes des maladies. dans la classe laborieuse des hommes un défaut de proportion entre les alimens et le travail produit aussi des effets qui se décèlent ensuite dans les maladies quoique cependant en général elles ayent une marche plus vive et plus reguliere, à moins qu'un caractere de malignité ne porte une impression directe sur le principe des forces. on a remarqué que les personnes languissantes et cacochimes sont plus sujettes aux metastases que les personnes bien constituées, sans doute parceque parceque les parties ont peu de ressort, que la suppuration se fait lentement et qu'il peut arriver plus facilement un reflux d'humeurs dans le tissu cellulaire

XVIII. le phlegmon qui a été [illegible] et [illegible] comme une maladie aiguë est plus familier aux personnes qui menent une vie exercée; ce qui les dispose aux affections inflammatoires. [illegible] dans de vains [illegible], nous le regarderons comme une affection propre à l'economie animale, une augmentation locale des forces vitales, marquée par un gonflement par une augmentation de chaleur, par une pulsation des arteres, par une sensibilité plus exquise. l'état général du systême qu'on designe sous le nom d'inflammatoire ne differe peut être du phlegmon que parceque l'augmentation des forces est plus uniformement repartie et que la congestion des humeurs n'y est pas si marquée [illegible] par une action reciproque. quoiqu'il en soit le phlegmon [illegible] dans le premier [illegible] le moindre mouvement [illegible] ou la position du corps [illegible]; la sensibilité en effet etant très vive dans cette partie la moindre irritation [illegible] produit un surcroît de congestion. le moment de [illegible] à la matiere accumulée est remplacé par un tems de calme; l'evacuation succède et se maintient plus ou moins de tems suivant la foiblesse ou la force du malade. c'est alors à la sagacité du chirurgien [illegible] trop prolongé des humeurs vers la partie affectée: il prescrira alors des frictions generales, ou même si cela est possible de legeres promenades à un air libre et pur; il y a en effet des suppurations fomentées par une vie inactive ou même par une constitution plus ou moins voisine de la phlegmatique (XXXII); alors la matiere purulente a peu de consistance et abonde davantage en [illegible]; le repos qu'on fait garder au malade dans les circonstances ne fait qu'augmenter l'affoiblissement et rendre la partie affectée comme un égout pour les humeurs. à l'egard des personnes robustes et accoutumées à une vie exercée il faut aussi selon le précepte d'hippocrate dare aliquid consuetudini; retablir par degrés l'habitude de l'exercice et accelerer par là le retablissement. ce que je dis doit aussi s'entendre des suppurations internes auxquelles on a donné issue au dehors, qui se prolongent sans fin et qui consument lentement les malades quand on ne porte pas une attention marquée sur l'usage des choses non-naturelles.

XIX. [illegible] c'est peut-être celle des ædemes (a). si on rassemble en effet les circonstances qui les accompagnent, on y reconnoitra presque le contraste de la vraye phlogose: dans ceux-là tout met en evidence la lenteur et la foiblesse [illegible] circulation ils sont ordinaires aux personnes avancées en age a celles d'une constitution cacochime dont le corps est usé par des excès ou même par une vie sedentaire et inactive; la [illegible] affectée n'offre ni douleur ni chaleur ni alteration de la surface [illegible] paroit aucun effort marqué de la nature pour amener la solution. les tumeurs ædemateuses tiennent à un etat de leuco-phlegmatie soit générale soit particuliere aussi la regle de mouvement est la même: Celse insiste beaucoup sur ce point; il conseille d'exposer les parties affectées aux rayons du soleil mais de maniere cependant à ne point exciter la sueur; il prescrit [illegible] (LXXXIX). si on ne peut [illegible] et que la leucophlegmatie soit declarée il est d'avis de faire les incisions [illegible] à la partie inferieure de la jambe et pour faciliter l'evacuation [illegible] les legeres secousses que produit le cahotement des voitures.

(a) le mot ædeme indeterminé par lui-même a eté pris en divers sens, parcequ'on l'a appliqué à des tumeurs qui avoient plus ou moins d'analogie avec le phlegmon; c'est qui a fait distinguer des ædemes chauds. dans cet article il est question d'une tumeur molle sans douleur sans alteration de la couleur naturelle de la peau qui vient le plus souvent d'humeurs aqueuses epanchées dans le tissu cellulaire.

la chirurgie moderne a [illegible] aux incisions [illegible] au devoir [illegible]

[illegible]

[illegible] amputation [illegible] [illegible] en suppose [illegible] [illegible] en [illegible]

C Il y a des tumeurs d'une nature [illegible] et [illegible] compression et de [illegible] [illegible] elle peuvent avoir [illegible] deux [illegible] [illegible] d'une couleur [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] en fait [illegible] [illegible] [illegible] ordinaire [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] jusqu'à [illegible] comme il n'avait point [illegible] on fit fort [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible] à mesure que [illegible] [illegible] [illegible] ~~avoir~~ estoit [illegible] en firent ensuite [illegible] [illegible]

C [illegible] propriétés [illegible] que [illegible] notre [illegible] avec les [illegible] que leurs [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que [illegible]

[illegible] ; mais il demande une continuité d'un soin qui doivent être confiés à un esprit observateur et dont on [illegible] de tous [illegible] les circonstances, sans [illegible] jeunes [illegible] [illegible] tout [illegible] [illegible] pour pas être [illegible] animale, combinez surtout l'équitation avec d'autres mouvemens qui exercent les extremités soit superieures soit inferieures. [illegible] ajoute : [illegible] ce qui arrive aux [illegible]
" [illegible] de celles qui se [illegible]
" ces trop [illegible] qui [illegible]
" [illegible] et [illegible] les [illegible] du mouvement [illegible].

III [illegible] qui [illegible] pour [illegible] [illegible] maladies Veneriennes, on a l'exemple des malfaiteurs qu'on condamne aux Galeres [illegible] dont quelques-uns tirent de leur etat malheureux ce bien réel : Vanswieten rap[illegible] remarquable d'un jeune homme qui avoit tenté en vain tous les remedes et qui [illegible] pendant dix mois avec obstination aux travaux de la campagne ; il faut observer que le travail du corps doit être alors secondé par un regime tenu et [illegible] nourrissant. Ce n'est pas qu'il faille établir un précepte general de l'exercice du corps pour tous les cas de mal venerien ; un age avancé, une constitution bilieuse ou melan[illegible] [illegible] particuliere la pusillanimité de l'ame feront perdre à l'exercice [illegible] son principal prix et doivent suffire pour le contre-indiquer ; quand l'individu au contraire placé dans des circonstances opposées à celles-là, quand l'habit[illegible] corps sera de plus infectée de quelque vice scorbutique ou scrophuleux on doit insister beaucoup plus sur le mouvement et le combiner avec les autres secours [illegible] employé : [illegible] d'ailleurs qu'il n'y ait pas des bubons Veneriens dans un etat [illegible] inflammatoires car toutes les circonstances [illegible]

III [illegible] d'autres maladies qui sont les fléaux de l'espece humaine [illegible] les cancers de pouvoir suppléer par l'exercice à l'impuissance de l'art qui [illegible] nature pour toute perspective ne laisse voir que des douleurs atroces et une mort inevit[illegible] [illegible] l'art de guerir en indiquant alors le repos se propose seulement d'eviter [illegible] qui [illegible] le mal. le mouvement du corps en accelerant [illegible] circulation ne [illegible] dont il faut prevenir le developpement [illegible] agitation violente ; il est facile de distinguer [illegible] simples de glandes qu'on peut souvent guerir [illegible] Vanswieten [illegible] avoir ~~guéri~~ dissipé entierement la dureté et le [illegible] deux fois par jour à la vapeur d'un melange [illegible] pratiquer pendant une heure des frictions avec [illegible] moyen des tumeurs scrophuleuses [illegible]

IV [illegible] ulceres que de produire simplement la reunion [illegible] simples dans le secours de la main et l'em[illegible] [illegible] nonnaturelles ; mais combien d'attentions delicates ne faut-il point avoir [illegible] la conduite qu'on doit alors tenir ? le choix du mouvement ou du repos doivent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

[illegible] moderne a substitué aux [illegible]

[illegible] déterminé d'après les circonstances qui les modifient: [illegible] [illegible] [illegible] aux [illegible] [illegible] que [illegible] faut faire attention à l'espèce de virus qui fomente l'ulcere. Il faut remonter aux causes [illegible] de changer les anciennes [illegible] [illegible] Vorrace et exigeant une temp[illegible] [illegible] premiere: les ulcerations des extremités inferieures sont souvent la suite de la [illegible] du [illegible] [illegible] produites lentement par les [illegible] humorales qui [illegible] dans le tissu cellulaire et se portent à la [illegible] quelquefois ces affections sont determinées par une cause legère comme une contusion une blessure; accidens qui dans un corps exercé et robuste n'auroient eu aucune suite, mais qui dans des constitutions afoiblies et excedées [illegible] [illegible] dérober le malade à son sort; on en a vu un exemple [illegible] il y a quelques années dans un [illegible] célebre de l'université de montpellier à qui une legère blessure à la jambe dégénera peu à peu et aboutit à une Gangrène à qui on opposa en vain tous les secours que l'art peut mettre en usage [illegible]

[illegible] combien les personnes qui ont une pareille constitution doivent etre invitées à prevenir par l'exercice un etat qui rend graves les moindres accidens; le chirurgien au moment où on reclame son secours ne peut tout au plus que recourir à des frictions [illegible] matiques dans toute l'habitude du corps pour le fortifier et pour [illegible] les afflux d'humeurs viciées qui sont devenues dans cette la moindre la playe [illegible]

(V. l'homme n'est pas toujours le maitre d'echaper aux [illegible] de sa [illegible] mais il est le plus souvent en son pouvoir [illegible] beaucoup moins pernicieuse: une playe produite par la même cause exte[illegible] dans deux individus, peut avoir des suites si differentes que dans l'un elle devienne [illegible] elle obtienne une guerison facile „ facilius sanescit, dit Celse, puer [illegible] quam senior valens quam infirmus… exercitatus quam iners, integri habitus quam [illegible]" une constitution pleine de vigueur faira passer rapidement la playe par tous ses periodes jusqu'a la santé pendant que l'afoiblissement des fonctions vitales dans l'autre communiquant son inactivité à la nature s'oppose à la guerison ou entraine une mort inattendue, la nature offre en effet les mêmes phases dans les playes que dans les maladies aigues: c'est d'abord un temps de crudité et d'irritation marqué par la violence des symptomes; ensuite succède le travail de la suppuration qui repond à la coction des maladies aigues, vient enfin l'evacuation critique (a) et la cicatrice: c'est ainsi que selon la remarque d'hippocrate le principe de la vie soit à l'exterieur soit à l'interieur est toujours conforme à lui-même, qu'il offre les mêmes phenomenes dans l'origine les progrès des affections internes et externes et dans le retablissement de la santé

(VI. on voit l'influence que doit avoir une vie exercée pour la guerison d'une playe; mais un repos absolu pendant l'état d'irritation n'en est pas moins rendu [illegible]; à mesures qu'on est convalescent on doit passer a des legères promenades à un air ouvert en se renfermant cependant toujours dans un exercice très-modéré jusqu'à ce que la supuration cesse. je n'ai considéré la playe que dans un etat de simplicité la loi du repos doit être encore plus long-tems et plus scrupuleusement observée s'il s'y joint des accidens graves comme des sincopes des hemorragies, des convulsions &c; le repos donne alors à la nature le moyen de developer lentement et en silence ses ressources; mais que faire si la mollesse ou l'abus qu'on a fait des plaisirs lui ôtent toute son energie?

(a) ce que je viens de dire ici ajoute un nouveau poids à la conjecture que j'ai formée (XCVII) l'illustre observateur M. fouquet méd. de montp. donne une autre preuve de l'analogie entre la playe et une maladie aigue en ces termes „ Cujus analogiæ alterum argumentum est quibam urinarum hypostasis in vulnere æque ac in morbo acuto coctionem aut suppurat[illegible] indicans… ne igitur ars adeo superbiat cum utique constet naturam esse [illegible] ut et morborum quorumcunque medicatricem. Prælectione. medi[illegible].

CVIII. Cette loi du repos n'exclut pas les contractions des muscles, dont la negligence fairoit quelquefois perdre l'aptitude au mouvement de certaines parties; par un repos prolongé les fibres motrices obéissent à leur contractilité naturelle et prennent par là un dégré de roideur qui ne leur permet plus de s'étendre comme auparavant; c'est ainsi que dans la paralisie du bras les doigts obéissent à la préponderance d'action des muscles flechisseurs; si on parvient ensuite à guérir la paralisie on ne peut plus etendre les doigts à l'ordinaire. dans les cas de blessure il faut donc placer le membre dans une position un peu flechie et conforme à celle qu'il prend dans l'état naturel; on doit de plus prescrire aux malades de faire des contractions réiterées et de peu d'étendue de certains muscles, sans quoi il faudra quelquefois renoncer pour toujours à certains mouvemens ou recourir à une nouvelle operation comme le pratiqua Hildan cent. 1 observ. 83.

CIX. Je ne ferai point de remarques particulieres sur les playes des cavités qui renferment les principaux organes de la vie comme la tête, la poitrine, l'abdomen puisqu'on voit sans peine l'état qui convient au malade et que la convalescence demande seulement des [illegible] menagemens: le sejour de la campagne me paroit surtout propre à hâter les progrès du retablissement quand il traine en longueur après les operations du trepan ou de la ponction de la poitrine, qui a donné issue à une matière épanchée: l'homme qui a echapé aux plus grand danger repose avec tant de complaisance sa vüe sur la nature qui avoit été prête à lui echaper qu'il semble pour la seconde fois renaître à la vie; les autres avantages d'un pareil sejour comme de legeres promenades, la respiration d'un air pur, une nouriture saine, se voyent sans peine: qu'il est affligeant que dans les aziles qu'on ouvre aux infirmités humaines on ne puisse ajouter aux autres secours de l'art une habitation champêtre et commode et sauver aux malades l'ennui d'un [illegible] dont l'air infecté porte jusques dans les veines un germe de contagion. qu'importe qu'une main habile ait eloigné une ~~mort~~ cause de mort evidente; l'art n'a rempli que la moitié de sa tâche ou pour mieux dire il n'a rien fait s'il laisse le malade dans des circonstances qui doivent lui devenir funestes; l'experience de chaque jour fait voir l'issue malheureuse de nombreuses operations qu'on pratique dans les hopitaux.

CX. ~~[illegible]~~ une chûte, l'action d'un instrument peut quelquefois ne pas aller jusqu'à une solution de continuité et se borner à des contusions violentes; celles qui portent sur la substance musculaire ont des suites pour le mouvement qu'il ne faut pas se dissimuler: il n'est pas rare de voir s'ensuivre la supuration et par là la destruction du tissu cellulaire qui comme substance inorganique ne peut se reproduire: les fibres motrices immediatement rapprochées et privées d'un tissu intermediaire et souple et par là propre à favoriser leur jeu forment des concretions [illegible] et font cesser l'aptitude au mouvement. s'il est quelque moyen de prevenir un tel desordre ce ne peut être que dans une contraction et dilatation alternative de ces mêmes fibres musculaires, pour empecher le sejour de la matiere épanchée [illegible] et conserver la liberté de leur jeu; mais on sent à quel periode un tel secours peut être mis en pratique; il faut en même tems s'il y a une disposition à [illegible] [illegible] ne pas attendre que le sejour de la matiere purulente produise ses mauvais effets.

ACADÉMIE NAT MÉDECINE

la chirurgie moderne a substitué aux [illegible]

CXI quelquefois la Contusion ~~est~~ produit la rupture de certaines fibres du muscle ce qui [illegible] detruire son action le rend très-douloureux; des pesants fardeaux quon veut mouvoir, des efforts violens quelconques quon est obligé de faire peuvent donner lieu a ces divulsions: un repos absolu et prolongé est alors le seul remède. hippocrate prescrivoit de sabstenir de tout travail pendant un an dans des distension violentes et ainsi poussées à lexcès des muscles du dos et [illegible] il regarde ailleurs les dernieres comme nétant point exemptes de danger sans doute parcequelles donnent atteinte à une des fonctions primordiales de la vie, qui est la respiration. [illegible] ne [illegible] [illegible] resoudre une echimose qui nest pas douloureuse, un exercice modéré des muscles qui avoisinent la partie peut avoir de grands avantages soit quon rapporte les derniers aux [illegible] [illegible] mecaniques quéprouve le tissu cellulaire, soit à la depletion des veines, que [illegible] le resserrement alternatif du muscle et qui les rend plus propres à labsorption du sang extravasé, soit encore que linfluence vitale du mouvement opère sur les parties dune maniere ~~incon~~ inconnue. cest dans ces differentes vües quon peut aussi mettre ces frictions, en [illegible] bien entendu quon saide des autres moyens que lart suggère comme de saignées, de fomentations de resolutifs pris à linterieur. un homme, au rapport de Vanswieten, avoit reçu des coups au visage au point dêtre rendu un objet hideux par les contusions et le gonflement; on usa de fomentations et de frictions douces et continuées pendant quelques jours. tous les symptomes [illegible] peu à peu le gonflement cessa et la peau reprit sa premiere couleur.

CXII. Des coups violents [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] soupconner le danger: en resserrant ici ce point de vüe étendu et en [illegible] [illegible]geant par raport aux articulations si le coup porte par exemple sur le trochanter; la tête du femur poussée avec violence dans sa cavité peut produire une contusion dans la glande qui y est contenue et dans le ligament rond d'ou pourront sensuivre linflammation la supuration [illegible] deplacement de [illegible] une [illegible] incurable; on doit craindre cette derniere quand il se declare une douleur fâcheuse et incommode dans larticulation à la suite dun coup ou [illegible] il faut alors [illegible] [illegible] moyens antiphlogistiques prescrire [illegible] un repos [illegible] pour ne point ajouter un surcroit dirritation au ligament et à la [illegible] qui ont deja [illegible] [illegible] cest le seul moyen quon peut opposer à une luxation qui est incurable quand elle est une fois etablie

CXIII. Cette même luxation peut aussi tirer son origine dune cause interne comme il arriva, dit-on au fameux Duc de Bourgogne. les cas même nen sont pas rares dans cette ville au raport des observateurs: elles viennent à la suite dun abcès qui se forme dans les glandes articulaires [illegible] sans le concours daucune commotion externe et seulement par des dispositions du corps quintroduit ou que fomente la vie sedentaire: la synovie etant alors dans un etat de stagnation peut sy alterer produire une inflammation dans la glande et ensuite par un amas de matiere purulente [illegible] la capsule articulaire [illegible] à un deplacement du femur par la destruction ou ~~la fac~~ laffoiblissement du ligament rond: hippocrate avoit connu cette espèce de luxation à laquelle [illegible] ne peut offrir dautre moyen quen detruisant sa cause longtems avant quelle [illegible]

CXIV. pendant que certains individus sont ainsi les victimes de linaction dautres au contraire par [illegible] [illegible] la vehemence [illegible] de leurs distensions des muscles et des luxations [illegible] exemple du contraste [illegible] à tant dautres egards lespèce humaine: lart doit [illegible] toujours à portée de tendre promptement une main secourable et de remettre los en sa place [illegible] linflammation se soit declarée. le tems dirritation selon notre loi generale doit [illegible] respecté et [illegible] repos il se faut [illegible] distensions ordinaires du membre quapres [illegible] [illegible] etabli rend sa [illegible] exempte de danger et plus facile: on ne peut le dissimuler les obstacles qu'opposent alors des muscles fortifiés par l'habitude de l'exercice. les soins qu'a pris la nature de renforcer les articulations tournent en difficultés qu'il faut diminuer par tous les moiens qui donnent de la souplesse aux fibres musculaires. après la reduction le repos du membre est encore necessaire pour rendre aux ligamens trop distendus la liberté de reprendre leur premiere cohésion: mais il faut prevenir un effet nuisible. les ligamens rendus trop cohérens et la [illegible] avancée par le defaut de mouvement peuvent donner lieu à l'ankilose: il faut donc par des flexions et des extensions répétées conserver l'aptitude au mouvement en s'aidant même des [illegible] frictions qui reveillent l'activité des parties. cette attention suivant Celse regarde surtout l'articulation du Cubitus plus susceptible encore que les autres de produire des concretions incurables.

(XV. dans les ankiloses qui se forment par d'autres causes, un esprit observateur se dirige suivant la nature de ces dernieres: quand elle a lieu à la suite des salivations excessives, du marasme d'une partie, des exercices immodérés de la vieillesse &c il ne prescrira point des mouvemens qui ne serroient qu'accelerer leurs progrès: mais il insistera sur ces moyens quand la constitution du malade, un genre de vie inactif formeront des indications evidentes sur l'origine de l'ankilose comme celles qui succèdent aux gonflemens Edemateux des articulation dans les prisonniers, les valetudinaires ceux des Gens de lettres à qui une disposition individuelle rend la vie sedentaire du Cabinet plus pernicieuse. dans des cas pareils l'usage des bains, l'exposition reiterée de la partie a des vapeurs chaudes, des frictions avec des huiles legères et aromatiques, des mouvemens de tems en tems autant que l'état des choses et la douleur pourront le permettre, ont produit des guerisons inattendues. on en trouve un exemple remarquable dans Van Swieten. pendant une fievre aigüe un jeune homme avoit contracté une roideur dans l'articulation de la jambe, qui le forçoit à la tenir flechie, ~~dan~~ l'inutilité de tous les moyens employés pendant une année pour retablir l'usage de la jambe fit proposer l'amputation: un coup d'oeil plus observateur fit connoitre que la concretion n'étoit point encore entierement formée et qu'elle permettoit encore un mouvement obscur: on conçut dès lors quelque esperance on eut recours aux moyens que je viens de rapporter et dans peu de tems l'usage du membre fut entierement retabli; a cela près que le malade éprouvoit une legère douleur à la jambe quand ses promenades étoient trop longues.

(XVI. les ankiloses peuvent être aussi produites par des fractures des os qui surviennent près des jointures; c'est alors une suite de l'écoulement de la matiere du cal qui s'echappe dans la cavité articulaire et finit par prendre la consistance osseuse. l'illustre Petit temoigne en avoir vû naître une de cette espèce dans la fracture de la rotule: elle fût guerie parcequ'on prevint l'induration osseuse de la substance épanchée: le moyen simple que suivit cet observateur fut une attention a faire executer des mouvemens d'extension et de flexion: la presence de la fracture les rend sans danger pourvuqu'on les fasse avec prudence. on ajoute encore à ce soin celui de placer la partie de sorte que la matiere surabondante du cal se porte ailleurs que dans la cavité articulaire ce qu'on peut encore obtenir par des bandages convenables interposés dans la partie du membre qui separe l'articulation de la fracture.

(XVIII lors même qu'on n'a point à craindre ces epanchemens par la distance de la fracture à l'articulation voisine de l'os, ces mouvemens d'extension et de flexion n'en sont pas moins indiqués si l'état des choses peuvent le permettre. on sent combien l'habitude du mouvement journalier suspendue tout à coup pendant plusieurs jours et dans un etat de santé, doit former une situation violente pour les muscles: la nature même semble quelquefois reclamer vivement contre cet etat par des [illegible] qui [illegible] inutile, la reduction et l'appareil qui sert à l'assujetir. [illegible] dans une fracture qu'il eprouvoit [illegible] que pendant son sommeil il [illegible] dans la partie un [illegible] surtout une [illegible]

ACADEMIE NAT. MEDECINE

la Chirurgie relative a [illegible]

[illegible] que les parties fracturées seront [illegible] arrangées et que [illegible] la réduction [illegible] ordinairement à la seconde ou à la troisième [illegible] qui suivent [illegible] que ces mouvemens convulsifs se font sentir: ils sont peut-être produits par l'irritation inflammatoire qu'éprouvent les muscles; peut-être aussi ont-ils de l'analogie avec les mouvemens automatiques de pandiculation et d'extension des membres que cause le désœuvrement.

XIX Les muscles fléchisseurs, dont on connoît la prépondérance sur les extenseurs, s'affectent surtout dans une extension de longue durée: l'attention doit donc se fixer sur eux dans la position du membre fracturé; cette position doit être celle que prennent les membres quand ils sont livrés à leur tendance naturelle [illegible]. Ce précepte général dont nous [illegible] les détails et dont il est aisé de [illegible] les applications [illegible] supporter plus [illegible] une longue [illegible] et [illegible] qu'on éprouve dans ces situations [illegible] qui [illegible] les convulsions se sont arrêtées. Le terme ordinaire de trente ou quarante jours, qu'on [illegible] pour la formation du cal, recevra des modifications de l'âge, du sexe, de la manière de vivre &c, puisque cet ouvrage de la nature et le produit des forces [illegible] moins de [illegible] qu'il doit donner [illegible] de la nature à [illegible]. C'est ainsi, dans une constitution [illegible] à laquelle toutes [illegible] de l'individu [illegible] que demande la consolidation d'une fracture [illegible] d'un point de [illegible] par le [illegible] matérielles et [illegible]. Le secours combiné avec les moyens qu'[illegible] au principe de la vie [illegible] plus abondamment et plus uniformément distribué dans toutes [illegible] parties; [illegible] les fractures [illegible].

XX [illegible] formation du cal [illegible] dans [illegible] [illegible] en [illegible] dans [illegible]

XXI [illegible]

[illegible] (V. Morgagni) observe que la plupart de ceux qui ont été affectés [illegible] internes étoient des postillons ou autres gens qui vont habituellement à cheval et qui sont accoutumés à faire des excès dans le manger et dans le boire : il en est de même des [illegible] des chartreux, de tous ceux qui font des cris violents ou des efforts dans les organes de la voix ; la nature de la cause indique naturellement les moyens de retarder les progrès du mal, outre [illegible] tirés de la connoissance même de l'anevrisme ; on ne doit pas croire que les moyens pris d'un regime convenable et d'une vie tranquille et sans agitation soient si peu efficaces qu'on puisse les regarder comme indifferens surtout dans les commencemens de l'affection anevrismatique. Valsalva a vu par ce moyen disparoître sensiblement tous les signes qui lui indiquoient la [illegible] d'un anevrisme. de plus il a poussé [illegible] jusqu'à la conviction. une de ces personnes qu'il avoit traitées et gueries de cette maladie [illegible] autre accident. Valsalva examina l'artere où il avoit reconnu la presence de l'anevrisme ; il trouva qu'elle [illegible] non seulement son premier degré de cohesion mais même qu'elle étoit devenue [illegible]. les deux articles de Morgagni traite des anevrismes du cœur et des grands vaisseaux avec cette sagacité qui le distingue ne sauroient être trop connus : des malades offrent quelquefois des symptomes irreguliers qu'on [illegible] toujours la tumeur au moyen d'un bandage. de Haen parle de deux hommes qui par prudence porterent plusieurs années une plaque de plomb appliquée sur l'anevrisme, fidelles à observer les autres regles [illegible]

(XXII. les [illegible] qui surviennent par la rupture du sac anevrismatique dans les grands [illegible] sont toujours mortelles ; il est d'autres ecoulemens sanguins qui viennent des petites arteres et des veines par l'impression des agens exterieurs nous ne nous arreterons point à cette espèce puisqu'il y a des moyens connus d'y obvier qui ne sont point de l'objet de la question présente. [illegible] même à [illegible] qu'on peut appeler actives avec l'illustre Cullen et qui forment une classe de maladies. avant que l'ecoulement se declare il se manifeste des symptomes [illegible] de tension autour de la partie par où le sang doit couler ; à cela se joignent les periodes d'un etat febrile, un sentiment de chaleur, une espece de prurit un changement de couleur en un mot un orgasme marqué si la partie est exterieure ; quand l'hemoragie se prepare à l'interieur on doit presumer que la chose se passe de même puisqu'on éprouve un sentiment de pesanteur, de chaleur avec quelques douleurs vagues dans les parties voisines ; les hemorragies sont le partage des temperamens sanguins ; elles ont lieu au printems ou au commencement de l'été ; c'est ce qui fait connoître la necessité de diminuer la proportion des fluides par l'abstinence et par l'exercice du corps mais celui-cy demande des restrictions pour n'être point nuisible ; il devra être long [illegible] soutenu mais moderé on pourra s'y livrer avec d'autant plus de [illegible] qu'on jugera le terme de l'hemorragie eloigné ; car quand elle est près de se declarer il faut la chirurgie moderne a substitué [illegible]

observer un repos [illegible]; avant ce terme la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-t-on à prevenir une hemorragie [illegible] [illegible]? il faut surtout [illegible] [illegible] eloignées pour rompre les determinations particulieres qui dominent dans le systeme. dans les cas douteux et quand une [illegible] [illegible] à l'hemorragie fait craindre l'agitation il sera prudent de se donner à un [illegible] simple qui imprime seulement des secousses à toute la masse du corps. [illegible] [illegible] les principes de Cullen contre l'opinion de Sthal et de ses disciples qui rangeoient [illegible] hemorragies parmi les revolutions salutaires ~~et~~ qui sont propres à prevenir les [illegible] d'un etat [illegible] [illegible] ils croyoient ne devoir pas remedier.

CXXIII parmi les autres phenomenes qu'offrent les hemorragies c'est une [illegible] [illegible] remarquable [illegible] tendances particulieres qu'elles affectent dans divers periodes de la [illegible]; [illegible] la determination a lieu vers les parties superieures; [illegible] dans l'intervalle qui separe [illegible] [illegible] l'age viril les congestions sanguines se font [illegible] [illegible] [illegible]; dans les progrès de l'age viril le systeme veineux prend la prepon[illegible] [illegible] [illegible] ces flux devenus par les vaisseaux hemorroidaux. ces reflexions doivent servir à faire varier les exercices dans les divers periodes [illegible] vie: les personnes d'une complexion sanguine et qui sont sujettes à des hemorragies devront avant d'avoir atteint l'age viril faire choix surtout des exercices qui demandent [illegible] [illegible] inferieures [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]; au contraire dans les progrès de l'age viril il sera bon [illegible] [illegible] l'espèce d'exercices qui demandent plus d'action dans les extremités superieures.

CXXIV. il y a d'autres directions des humeurs independantes de l'age et qui tiennent à [illegible] [illegible]stitutions du corps et à des maladies particulieres: sans parler ici des [illegible] [illegible] phenomenes si variés soit dans les maladies aigues soit dans les chroniques on voit dans [illegible] constitutions phlegmatiques ~~des~~ une exuberance d'humeurs qui se fixent [illegible] [illegible] circonstances dans des parties determinées, qui se transmettent quelquefois de là dans d'autres parties par les communications du tissu cellulaire: pour prevenir des [illegible] [illegible] de ces humeurs on etablit suivant la doctrine des revulsions ou des derivations [illegible] [illegible] ou des cauteres pour se debarasser d'une surcharge incommode et dangereuse [illegible] [illegible] dire qu'on substitue une incommodité [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]nitieuse, qui enerve et qui ne fait de la vie qu'une longue infirmité: combien seroit-il [illegible] avantageux de remonter à la source même du mal, de consumer par le mouvement cette quantité excedante d'humeurs, d'elever le corps à cet etat de force et de vigueur qui seul peut faire parcourir une carriere longue et heureuse.

CXXV. l'evacuation periodique du sexe entrant dans le plan de la santé ce n'est que ses derangemens qui doivent être considerés ici: rien de plus variable que les remedes qu'on [illegible] oppose quand on n'est pas conduit au flambeau d'une saine pratique: c'est surtout dans la [illegible] ~~des~~ causes et des circonstances qui les accompagnent qu'il faut puiser les indications du mouvement et du repos; une constitution enervée donne-t-elle lieu à la suppression de l'ecoulement periodique on doit recourir à cet ordre de toniques qui font une impression durable (a) [illegible] profonde dans l'economie animale, les exercices du corps repetés ceux surtout qui ont un attrait particulier pour le sexe comme la danse des promenades longues des courses; [illegible] au contraire la suppression vient d'un excès opposé d'une constitution ferme et vigoureuse [illegible] ne laisse pas assez de souplesse aux organes ou qui a été irritée par des bains froids

(a) l'on observe que les personnes du sexe qu'on eleve dans des pensions et des couvents où à certaines heures il est permis de courir de s'unir de se livrer à des jeux folâtres ont en general une santé plus robuste que celles qu'on eleve dans des maisons particulieres.

par un excès de travail, par une paſsion vive & le repos, des boiſsons douces, une methode purement expectative rameneront bientôt létat naturel. si la Suppreſsion est une suite dune constitution spasmodique, dun temperament très-irritable on doit sans doute recourir aux antispasmodiques; mais si on veut produire des effets durables il faut changer le genre de vie et donner plus de consistence au genre nerveux en fortifiant lhabitude du Corps: ~~un~~ je ne crains pas den appeller à lexperience en attestant que les plus puiſsants secours quon puiſse mettre en usage consiste presque toujours dans une maniere de vivre judicieusement concertée et que rien nest plus rare que les Cas où il faut employer des Emmenagogues directs

XXVI. le même soin qui tend à retablir la regularité de lécoulement periodique à ensuite la plus grande influence sur une autre fonction naturelle que lhabitude dune vie molle a semé de dangers: laccouchement, qui en faisant abstraction des Cas très-rares ~~[illegible]~~ sexecute naturellement par un enchainement defforts dirigés suivant des loix constantes combinés avec la plus grande sageſse et confiés presque toujours dans les campagnes aux soins de la nature est devenu dans lenceinte des villes un art compliqué et dun appareil à glacer deffroi un sexe naturellement timide: jai deja fait des observations sur linfluence du mouvement (XXVII) dans cette fonction à laquelle on peut se préparer de loin puisquon en connoit le terme: je remarquerai seulement que lart se seroit peut-être épargné bien des details frivoles si plus rempli de confiance dans les soins de la nature et plus reservé à lui prodiguer des secours souvent deplacés il eut porté plus haut ses vües et que par les moyens préparatoires dune vie active il eut communiqué à la nature aſsez de force pour se sufire à elle-même. de plus combien de fois en voulant hâter la chaine des efforts qui president à laccouchement a-t-on renversé lordre des choses. Cest un grand Probleme à resoudre que de savoir si lart daccoucher na pas été auſsi funeste que salutaire au genre humain par le defaut dune saine Physiologie qui sera toujours le partage d~~u~~ petit nombre.

XXVIII parmi les maux sans nombre que la molleſse des parens transmet aux enfans je me borne au rachitis; les observateurs qui ont remonté à lorigine de cette maladie inconnue de lantiquité, se sont aſsurés que les enfants rachitiques naiſsoient de parens foibles et enervés par une habitude dinaction que la bonne chère rendoit encore plus pernicieuse(a). on ne peut point opposer au progrès du rachitis, le mouvement musculaire puisquil y a impuiſsance totale par le defaut de point fixe et le tiſsu lâche des muscles, ainsi que par le jeune age de lindividu; on doit donc lui substituer la gestation sur un terrein raboteux et dans un lieu semé de vegetaux; on doit surtout attendre de grands avantages des frictions faites surtout sur le ventre avec une etoffe impregnée de vapeurs aromatiques; on faira dabord de molles compreſsions sur les intestins pour y detruire les congestions humorales, lattention se portera auſsi sur lorigine des nerfs le long de lépine ainsi que sur les membres en observant les menagemens quexigent la delicateſse de lindividu et le ramolliſsement des os; à mesure que ~~[illegible]~~ les forces se retabliront les frictions seront pratiquées avec moins de reserve; le mouvement musculaire viendra ensuite au secours et achevera louvrage.

XXIX quelquefois une constitution heureusement née et à qui un temperament plein de

(a) morbum hunc potiſsimum infestare generosorum cunas presertim eorum qui molliter vivunt, deinde eorum qui sedentariam et securam vitam agunt, minime eorum qui mediocris sunt fortunæ. Glisson de rachit. addit VanSwieten infimæ plebis infantes sæpius rachitide afficiuntur dum una cum parentibus minus congruo victu ob penuriam uti coguntur simulque frigidas humidas domunculas inhabitant non satis defensi ab aeris injuriis.

la chirurgie moderne a substitué . . . .

prometoit une vie longue et exempte d'infirmités contractera des maladies auxquelles auroit echapé une constitution plus foible en vivant dans un etat pareil d'inaction. il paroit qu'on n'est exposé à la goute que par l'etat de foiblesse que fait contracter au systeme musculaire le defaut d'exercice pendant que le systeme vasculaire ainsi que les autres organes de la vie sont pleins de vigueur et d'energie. voyés ces principes developés dans Cullen qui traite de cette maladie avec une sagacité bien rare; je prendrai seulement de lui les remarques relatives à mon objet. (a)

la goute etant une maladie de toute l'habitude du corps et dependant souvent d'une conformation originaire elle ne peut être guerie par des medicaments dont l'effet est toujours passager et va rarement jusqu'à produire un changement considerable dans la constitution. les remedes qu'on a vantés ont été negligés comme inutiles ou rejettés comme dangereux. ce n'est pas qu'on ne puisse tirer de grandes ressources de la maniere de vivre. il y a lieu de croire que tout homme qui dans un age peu avancé à des travaux de corps constants et soutenus et ne se nourira que de végétaux pourra entierement se delivrer de cette maladie. cela est surtout vrai à l'egard des personnes qui ont une disposition hereditaire à cette maladie et même à l'egard de celles qui ont éprouvé divers paroxismes de goute inflammatoire; elles peuvent par là en prevenir les retours le reste de leur vie. ces moyens cependant ne doivent être employés que dans les intervalles des paroxismes. dans un age peu avancé, si on se reduit à une maniere de vivre très-frugale et qu'on evite de se nourir de viandes, peu d'exercice sera necessaire. en général l'exercice ne doit jamais être violent. il ne faut pas non plus qu'il soit trop doux. se faire porter en voiture ou d'une autre maniere, ce n'est pas satisfaire au precepte: il s'agit d'un exercice du corps moderé et dont l'habitude soit continuée pendant le reste de la vie. mais dans les etats plus avancés de la maladie, quand elle est invétérée, que le corps est usé, des promenades longues et fréquentes sont nuisibles soit en afoiblissant les extremités inferieures soit en y causant une afection inflammatoire. durant le paroxisme, le corps etant dans un etat febrile il faut eviter toute irritation et se maintenir dans le repos

CXXX. je finirai cette dissertation en remarquant que dans l'usage du mouvement et du repos même dans maladies pareilles il faudra avoir égard au genre de vie plus ou moins laborieux plus ou moins inactif que mène l'individu. ainsi les varices les hernies, les ulceres &c. (b) attaquent souvent les coureurs les portefaix, les gens qui vont habituellement à cheval, les pecheurs, les ouvriers qui exercent des arts sedentaires ainsi que ceux qui se tiennent debout dans leurs travaux. cependant comme les causes qui produisent ces affections sont différentes il faudra aussi leur opposer des moyens divers et qui tendent à diminuer le resultat de ces causes: quand les maladies par exemple viendront d'un excès d'inaction il faudra par le mouvement et les autres moyens exciter les forces, retirer le corps de l'engourdissement le debarasser d'une surcharge d'humeurs. quand au contraire un excès de travail aura produit une dissipation trop grande des forces, un dessechement une irritation générale il faudra combiner avec les autres moyens du traitement, des frictions avec l'huile, des bains le repos une nouriture humectante, en un mot tout ce qui peut calmer. souvent les choses qui semblent avoir le plus d'analogie exigent les différences les plus notables aux yeux d'un observateur. les ulcères que les pecheurs d'eau douce contractent sont d'une toute autre nature et exigent un traitement différent de ceux qui attaquent les pecheurs de mer. les premiers sont sordides abreuvés d'humeurs et degenerent facilement en gangrène et exigent des dessechants; les autres sont secs durs calleux et demandent des irritans qui y attirent les humeurs et qui amènent la supuration: on sent aisément que l'un de ces cas demande le repos et l'autre le contraire.

(b) voyés Ramazzini de artif. morb.

(a) first lines of the practic . .

Suplément à l'art XLVI

Ramazzini rapporte l'exemple d'un ecrivain qui commença à se plaindre d'un sentiment de laſsitude dans le bras dont il faisoit un usage continuel pour ecrire; aucun remede ne peut le soulager et ce membre finit par devenir paralitique; il voulut se servir de la main gauche comme il avoit fait de la droite; mais celle-là fut auſsi frappée de paralisie. on voit aisément que ces contraction legeres et très peu étendues du muscle font a peine varier la longueur du muscle et qu'elles demandent une action très foible du principe moteur qui sert pour ainsi dire a electriser le muscle. ce dernier doit donc être regardé comme etant dans un mouvement tonique forcé dans une tension continue. or comme je l'ai exposé dans l'art. VII c'est une des loix que demontre M. l'abbé fontana que les muscles soumis a une tension trop prolongée tomboient en paralisie. mais quant aux mouvemens étendus qui se font par des alternatives de contraction et de relachement du muscle, qui sont entremêlés de momens de repos, qui ne sont point pouſsés à un excès outré pour la violence &c. c'est une verité eternelle fondée sur l'accord et l'unanimité des faits, qu'ils ont un effet tonique soit pour les muscles qui les exercent soit pour toute l'habitude du corps. si on trouve quelques faits épars qui semblent la contrarier, ils tiennent à des circonstances particulieres et ne peuvent porter aucune atteinte a l'aſsertion générale.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE